

M

maâllem, maâlem, mâalem, maalem (de l'arabe, cf. *alama* "enseigner") n. m. (féminin *maalma*) Fréq. Maître en matière artisanale ou artistique. *L'enseignement serait donné par de vieux maâllems (maîtres ouvriers) de Tunis et de Fès. (Le Phare de Tunis, 3/10/53). Ainsi le tout est appris sur le tas et suivant une transmission de la technique des "maâllems" aux apprentis. (La Presse, 20/8/85). [...] un maâlem, qui est le chef d'orchestre et joue du goubri, principal instrument de la soirée. (Tunis Hebdo, 15/8/94). Un groupe de Stambali est formé de: un maâlem, la aârifa, les skékis [...] (Tunis Hebdo, 15/8/95). Bouchnaq s'était écrié "le mâallem, c'est lui" (La Presse, 11/2/96). Très vite, ils prirent la décision de construire leur mosquée, et sous la direction du maalem de la communauté, ils choisirent un emplacement et commencèrent à creuser les fondations. (La Presse, 22/7/96). À présent, je suis un Mâalem (maître), dit Lazhar. Effectivement, il n'y a qu'un Mâalem qui sait ébarder le tronc d'un palmier sans toucher la partie la plus tendre. (La Gazette du Sud, 6/98).*

maalma, maalama, maallma, moallama, mâalma, maâlma (de l'arabe) n. f. Maîtresse qui enseigne aux jeunes filles, à domicile, toutes

sortes d'arts et notamment la broderie et la couture. *Elle qui hier ne connaissait du monde extérieur que son école, la maison de sa moallama distante la plupart du temps de quelques dizaines de mètres de la maison paternelle, le hammam où elle se rendait tous les mois, est projetée aujourd'hui dans un monde presque ignoré. (Faïza, 39, 1964). Tout cela intrigua la maallma qui pour en avoir le coeur net questionna l'élève. (Bouhdiba, 1968, 80). Assise par terre ou sur un banc, la maalma fait ses démonstrations, dirige les débutantes, donne des conseils, sanctionne une faute répétée trop souvent. (C.A.T.P, 1968, 30). Il était une femme qui avait une fille nommée Graine de grenade. Cette fille allait chaque jour à la "mâalma" [C'est une maîtresse-brodeuse qui reçoit chez elle les élèves et leur apprend les travaux d'aiguille]. (Baklouti, 1988, 54). La maalama recevait les petites filles; sa maison leur servait de cadre, de champ d'application, de modèle. (Binous, 1992, 27). Cette spécialisation des "maalams" ne semble pas avoir existé à Tunis. (Binous, 1992, 27). La "maâlma" apprenait aux jeunes filles à broder selon des règles très pointues et selon des modèles répétitifs. (La Presse Week-End, 15/8/93).*

maâssel, moassel (de l'arabe) n. m. *Disp. Tabac pour chicha. Saisie d'importantes quantités de cigarettes et de maâssel. (La Presse, 27/04/91).*

On préfère ainsi noyer son inquiétude dans la mixture du "maâssel" que de se ronger les ongles. (Tunis Hebdo, 15/7/91). Heureusement que nous ne sommes pas allés en coupe du monde, car le "Maâssel" aurait causé davantage de problèmes. (Tunis Hebdo, 12/4/93). Nouveau goût - Nouveau poids - 10 Pqts x 100 gr = 1 kg / Moassel / El Kif (La Presse, 2/8/96).

mabrouk (de l'arabe) n. m. **1. Fréq.** Félicitation, terme utilisé pour féliciter qqn de la réalisation, l'obtention ou l'acquisition de qqch. de nouveau. *A tous, il faudra offrir le cadeau du mabrouk de la sixième. (Tunis Hebdo, 15/7/91). – Mabrouk ! Mabrouk ! Tu en as de la chance ! Tu vas veiller à son éducation, c'est toi l'aînée ! Quel nom lui as-tu donné ? (Behi, 1993, 38). - Nous sommes champions des deux continents. - Mabrouk ! mais alors, avec mes sept points d'avance sur vous, je peux être champion du monde. (Bulle de dessin humoristique, Tunis Hebdo, 11/1/93). M. Hamed Karaoui, a décoré la dite citoyenne du Saint-village de la médaille de la femme militante. Une distinction fort méritée et notre mabrouk. (Tunis Hebdo, 4/10/93). Ma joie est à la mesure de l'abnégation du peuple palestinien, confie Fatma, 20 ans, bachelière, en adressant un grand "Mabrouk" spécial aux enfants de la pierre. (Femme, 10/93). Mabrouk Docteur Samy Meddeb et son épouse docteur Rym viennent de donner une petite soeur de Yasmine. (Tunis Hebdo, 25/12/95). Je peux vous dire mabrouk encore une fois ? (Conversation, Radio R.T.C.I., 8/4/01).*

2. Assez fréq. Terme utilisé pour souhaiter une bonne fête. *Nous demeurions si fascinés par cette fête qui nous procurait tant de vêtements et d'argent que même au lit nous n'arrêtons pas de délirer : Aïdek Mabrouk, Aïd'kom Mabrouk... (Tunis Hebdo, 15/4/91). Cela est devenu un "must" très apprécié, au même titre que les voeux d'anniversaire ou les "mabrouks" de l'Aïd Esseghir. (Tunis Hebdo, 27/2/94). Am koum mabrouk! Bonne Année! (Radio RTCI, 28/4/98).*

3. Récompense donnée par une personne à celui qui lui apprend une bonne nouvelle. *Tout le village défile pour prendre le "mabrouk" : un biscuit et un verre de sirop de grenadine. (Chaïbi, 1975, 30). Comme je ne pleurais plus, ma mère se confirma dans la haute opinion qu'elle avait de la sainteté des pouvoirs de Amti el-Hajja; lui donna un fichu de rayonne, pour le mabrouk de ma guérison. (Bécheur, 1989, 20).*

machmoum, mechmoum (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Bouquet de fleurs de jasmin piquées sur des petites tiges et ficelées avec un fil coloré. Le machmoum a la dimension d'une fleur. *Chacun avait acheté son "machmoum" soussien, bouquet de jasmin enveloppé dans une feuille de figuier qui en conserve l'arôme "jusqu'au moment du dépucelage", nous dit Hamid qui aime bien le contre-pets poétique. (Attia, 1988, 135). Il troque alors la jebba pour le complet veston et le machmoum de jasmin contre l'oeillet à la boutonnière. (Bécheur, 1989, 99). Ça, je crois que c'est un machmoum de... yasmin, le jasmin. Je crois, mais je sais pas. (Enregistrement, Hédi,*

19/7/96). *Ici, il y a une tradition que les enfants c'est pas bien de mettre le machmoum dans l'oreille devant son père.* (Enregistrement, Hédi, 19/7/96). *Ils se sont battus pour un mechmoum.* (Conversation, 26/7/96).

maddah (de l'arabe) n. m. *Disp.* Poète traditionnel, souvent itinérant, qui chante des textes religieux célébrant la grandeur de Dieu, de son Prophète. *28 janvier fin du cycle avec un maddah, Cheikh Zein Mahmoud.* (La Presse, 15/10/95).

madersas Pluriel de **medersa**. *Musulmans, Juifs, Chrétiens / Vivent dans la prospérité / Au royaume de la liberté / Des rues éclairées, / Des Souks animés, (...) / Des madersas [école, faculté], / Des musées...* (Métoui, 1980, 58).

madfouna, medfouna (de l'arabe) n. f. *Disp.* Ragoût de viande, pieds et queue de veau, aux blettes ou aux épinards, à la sauce piquante et épaisse. *Les maîtres des lieux ont préparé un menu spécifiquement tunisien. On n'en attendait pas autant. La madfouna fut excellente.* (Le Renouveau, 21/5/96). *La cuisine juive (orientale) variée et raffiné est très appréciée chez nous : madfouna, a'qod et autre mennina qui font monter l'eau à la bouche. Viande "cacher" garantie!* (La Presse Week-End, 17/3/96). *Sinon, la medfouna en été peut absorber la chaleur intérieure du corps.* (Le Temps, 3/10/96).

madina V. médina

maghreb, moghreb, maghrib, mogreb (de l'arabe *maghrib*

"coucher du soleil") n. m. **1.** *Disp.* Couchant. *On erre entre le cachant et l'émanant, couchant et levant, à privilégier le moment sanglant plus que la naissance illuminante, genèse de l'éphémère, cacher /coucher ; maghrib (...)* (Meddeb, 1979, 276).

2. *Fréq.* Quatrième des cinq prières musulmanes obligatoires. Elle s'effectue au crépuscule. *Au crépuscule, nous nous installons sur le gravier de la cour intérieure pour la prière du Moghreb.* (Faïza, 49, 1965). *Habib a fait ses ablutions, ses prières du "mogreb" et de "l'âcha" en même temps.* (Guellouz, 1975, 33). *Le muezzin annonce la prière du Moghreb, puis une heure et demie plus tard celle de l'Icha.* (Laroui, 1978, 90). *Au moghreb, les femmes lançaient des you-you, qui se répercutaient à travers tout le village* (Guellouz, 1993, 15). *La cérémonie du Fark aura lieu aujourd'hui, lundi 8 mars 1993 après la prière d'El Maghreb.* (Le Temps, 8/3/93). *Prière (...) AL MAGHREB: 17.13.* (Le Temps, 15/11/93). *Prières : El Fejr 03.45. Ech-chourouq 05.26. Edh-Dhohr 12.32. El Asr 16.14. El Maghreb 19.27. El Icha 21.05* (Le Renouveau, 2/8/96).

mahba V. mehba

mahboub (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Pièce d'or et, par ext., bijou composé avec ces pièces. *Les mahboub*s sont utilisés aussi pour orner les pendants de perles des couffias, coiffures pour femmes de l'ancien temps. (Faïza 52, 2/66). Un jour comme il farfouillait les ordures du Sultan, notre Demi-coq trouva une jarre pleine de mahboub [Littéralement, ce qu'on aime. Et qu'aime-t-on d'autre au fond sinon l'or ? Plus spécialement cela désignait des pièces de monnaie équivalentes au 1/8 du louis d'or soit donc 2,5 francs germinal] - *Quelle ne fut sa joie.* (Bouhdiba, 1968, 107). Les éléments constitutifs essentiels de ces colliers d'or, dont certains étaient importés d'Alexandrie, sont les mahboub et les sphères d'or. (Nuance, 7/96). Il fut un temps, pas très lointain, où au sein de certaines familles, il était d'usage de conserver, parmi quelques objets précieux, des pièces de monnaie anciennes: des louis d'or, des mahboub, des napoléons ou des rials. (La Presse, 21/4/96).

mahboul (de l'arabe) adj., n. *Disp.* Fou, dément. *La vieille femme pousse des cris: "Mahboul ! il est habité par des djinns, venez à mon aide".* (Baccouche, 1961, 59). Non seulement vous entendez derrière vous des gens qui crient : "Ya Mahboul !" mais ils ont un malin plaisir à lancer des injures ou des insultes pour vous faire perdre toute votre raison. (Le Temps, 1/3/93). **Com.** Attesté par le Petit Robert sous la forme *maboul*.

mahdi (de l'arabe *hada* "orienter, guider") n. m. *Disp.* Messie, envoyé de Dieu ; par ext., guide, chef spirituel. *Au temps du mahdi, plus bas vers Umm Durmân, on en parlait encore quand j'étais enfant, il était aisé à l'Anglais de nous leurrer.* (Meddeb, 1979, 149). *À la tête, Mohamed Abdallah qui se prétend le Mahdi, le messie chargé de rénover l'Islam.* (Le Temps, 21/11/93). *Lorsque notre pays tomba sous la coupe des Almohades, leur chef, Abdel Mu'min Ibn Ali, nomma l'un des premiers collaborateurs du Mahdi, Abu Hafis Umar Al Hintati gouverneur de Séville.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 96). *Dès lors, le nom du nouvel émir fut associé à celui du Mahdi Ibn Toumart, fondateur de la doctrine almohade, dans la formule traditionnelle au cours du prône du vendredi.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 106). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

mahkouka (de l'arabe) n. f. *Disp.* Gâteau de semoule aux dattes. *Pour l'Achoura dix jours après le jour de l'an, il fallait consommer de la chair de poulet et des beignets sucrés ou de la mahkouka.* (Bournaz, 1993, 66). *Dresser la mahkouka en dôme sur les assiettes individuelles, la saupoudrer de sucre, la décorer avec les dattes coupées en deux et servir.* (Kouki, 1993, 226). *Je regrette beaucoup que soient oubliées les haroussa, greïba, jeljelenia, rfissa et mahkouka traditionnelles.* (La Presse Week-end, 11/2/96).

maïda V. mida

main de Fatma n. f. *Assez fréq.* Représentation de la main comme

signe de protection. En particulier, bijou porte-bonheur en forme de main. *Au pied du lit, sur un grand coffre de bois peint décoré de croissants, d'étoiles et de mains de Fatma, se trouve à côté de la lampe à huile un pichet en terre cuite rempli d'eau.* (Baccouche, 1961, 105). *Contre cet horrible cauchemar du nom de Boutellis bon ma grand-mère a tenté de me prémunir maintes fois en glissant sous mon oreiller, le soir, un objet en métal, n'importe quoi, des ciseaux, une clé, une main de Fatma, une pièce d'argent gravée de quelques versets, un Coran miniature, ou simplement un feuillet chiffonné imprimé d'une sourate.* (Béji, 1985, 16). [...] *les coups qui résonnaient sur la porte d'entrée lorsqu'on attrapait la "main de Fatma" et qu'on la relâchait bruyamment sur un grand clou plat enfoncé dans le battant.* (Belhadj Yahia, 1991, 62). *D'ailleurs ce cinquième anniversaire a été placé sous le signe de la main de Fatma (khomsa) et a profité aussi bien aux résidents qu'aux visiteurs du prestigieux hôtel.* (Tunis Hebdo, 26/1/95). *Aux bijoux doivent être ajoutés les amulettes et les talismans, qui s'en rapprochent souvent par leur aspect esthétique : cornillons de gazelle gravés, miroir et vertèbres de poissons décorés de graines, corail et perles de couleurs, main de Fatma en arêtes de poisson etc..* (Femme, 8/95). [...] *il a toujours servi d'ornement et de phylactère contre le mauvais œil, entre la main de Fatma et la corne de corail...* (La Presse Week-End, 9/7/96). **Com.** Ce terme désigne improprement la khomsa. **V. khomsa.**

maison arabe (traduction littérale de l'arabe) n. f. *Fréq.* Maison de construction traditionnelle (s'oppose aux maisons de construction occidentale). *Bien sûr. Les gens des gourbis rêvent d'une maison arabe ou d'une villa européenne.* (Faïza, 59, 8/67). *Dans la zone périphérique, c'est la maison arabe qui se rencontre le plus, ainsi d'ailleurs que dans la banlieue Sud.* (Dialogue, 8/12/74). *Difficile enfin de voir, dans une maison arabe, un auvent qu'on voit généralement sur les façades des boutiques.* (Tunis Hebdo, 5/11/90). *Chaque ruelle, chaque impasse, chaque cour intérieure d'une maison arabe lui a raconté l'histoire de l'attente des femmes.* (Belhadj Yahia, 1991, 85). *A louer maison arabe au centre de Tunis, 5 grandes chambres, douche ext.* (Petite annonce, La Presse, 22/9/91). *La villa qu'ils louèrent, est une de ces magnifiques maisons arabes, réputées par la simplicité et la sobriété de son architecture.* (Gaaloul, 1994, 70). *Il découvrit un petit entrefillet annonçant la vente d'une grande maison arabe d'architecture traditionnelle.* (Belhadj Yahia, 1996, 14). *A V. une maison arabe à deux niveaux à Tunis (Bab El Assel).* (Petite annonce, La Presse, 28/9/97). **Syn. maison traditionnelle.**

maison traditionnelle n. f. *Disp.* Maison d'architecture autochtone arabe, par opposition à l'architecture occidentale. *A Vendre maison traditionnelle, 5 pièces, cuisine, cour, 2 jardins et un puits à Menzel Bourguiba (Souk El Asr).* (La Presse, 31/3/91). *En effet, des magasins en béton, aluminium et rideaux en fer viennent se greffer comme un corps*

étranger à l'architecture de la Médina en remplaçant des belles maisons traditionnelles. (Tunis Hebdo, 6/9/93). **Syn. maison arabe.**

maîtrisard,e n. adj. Assez fréq. Personne titulaire d'une maîtrise. [...] un maîtrisard en gestion comptable ou gestion financière (expérience souhaitée). (La Presse, 15/1/91). Prof. maîtrisard donne cours d'été en math. tous niveaux. (Tunis Hebdo, 22/7/91). Mlle Ben Ammar est maîtrisarde en sciences économiques et cadre supérieur dans une banque de Tunis. (Tunis hebdo, 3/4/93). Rim Turki, comédienne tunisienne, 26 ans et maîtrisarde en sociologie, présente à Tunis son premier film "Soltan el Medina" de Moncef Dhouib. (Tunis Hebdo, 27/12/93). Pour les huit heures mensuelles dispensées par des professeurs maîtrisards, les tarifs varient entre 30 et 70 D. (La Presse, 2/11/94). Une société de Sfax recrute un maîtrisard en gestion de production. (Offre d'emploi, La Presse, 4/4/98). Dans le groupe, un jeune homme [...], maîtrisard de littérature arabe et chômeur forcé [...]. (Réalités, 16/11/00). Jeune fille maîtrisard en gestion (ISG), maîtrise parfaite de l'outil informatique. Cherche emploi. (Petites annonces, La Presse, 28/2/01)

majba V. mejba

majlis, majliss, mejlès (de l'arabe "qui est assis"). n. m. Assez fréq. "Conseil, assemblée, réunion de membres d'une même institution". (Ben Abdallah, 1988, 188). Devant le Conseil Suprême et devant le Majliss Charaïque, le Bey doit prêter serment et s'engager à respecter le Pacte Fondamental et les lois en

découlant. (Dialogue, 3/11/74). Les émirs et les sultans, au milieu de leurs majlis [Conseil, audience] crièrent à l'intolérable scandale, à l'inexpiable blasphème. (Bécheur, 1991, 57). Le témoignage était alors transmis par le cadhi au Mèjlèss [...] qui se réunissait chaque nuit du doute au Diwan de Tunis, siège du tribunal charaïque. (La Presse, 30/1/95). Elle ne peut être une réplique de l'al-Madina al-Zahra des Califes omeyyades de Cordoue, mais lui emprunte les majlis de discussion pour organiser le débat sur les enjeux entre science et société. (La Presse Week-End, 24/3/96). **V. makam.**

majnoun (de l'arabe, littéral : "qui est possédé par les jnoun (djinn)"). adj., n. Disp. Dément, fou. [...] celle-ci, les pans de son voile défaits, traînant à terre, le frappe en criant "majnoun" ! - possédé des esprits - [...]. (Baccouche, 1961, 60). Je lui avais répondu que l'amour chaste, ce n'était pas "pas tout", lui expliquant que la chasteté et l'amour, ça pouvait exister ensemble chez nous (évidemment, cher ami, je parle ici de la Tunisie d'il y a longtemps), lui racontant ensuite l'histoire du Majnoun de Leyla, ce poète arabe devenu fou par amour. (Attia, 1988, 34). Il faut que tu saches, tout de suite: l'amour, ce n'est pas posséder. Oh non! C'est justement le contraire; c'est être possédé. Majnoun. Oui, fou. Habité, hanté par toi, Flora. (Bécheur, 1993, 287). **V. mahboul.**

makam, maqam, maqama, maqame, maqâm, maquâme, maquama (de l'arabe "qui est debout"). n. m. (pluriel *makamet*,

maquamat, maquâmes) Fréq. **1.** Genre de la prose littéraire classique, récit bref centré sur un héros et conté par un narrateur à un public debout. Ensuite le public se transformait volontiers en chœur pour ponctuer les refrains et les tournants du conte. Et ces séances s'appelaient "Majlis" [assemblée de gens assis] lorsque le public était assis et "Maquama" [assemblée de gens debout] lorsque le public était debout. (Bouhdiba, 1968, 4). Ahurissant mélange, dans la tête d'un gosse de douze ans, de conferencia avec les Maqama d'El Hariri, des Annales avec Rustica, de la comtesse de Noailles avec la Revue de la Zitouna... (Attia, 1988, 31). À vrai dire, Tengour qui reprend avec l'"Épreuve de l'Arc" la vieille tradition des Maquâmes, travaille beaucoup sur les mots qui sont comme des pierres précieuses chez lui. (Le Temps, 19/1/94).

2. Mode musical. D'autre part le "maqam", la gamme, en Occident elle est diatonique (ton et demi-ton), la musique arabe est divisée d'abord en 4 (le quart de ton) et le "maqam" est divisé en 9 parties (intitulées coma). (Dialogue, 10/5/76). La troupe venue à Testour est présidée par Haj Hachem Rajeb, un éminent musicologue auteur de plusieurs ouvrages, articles et mémoires sur le Maqam (mode spécifiquement irakien mais que l'on retrouve à Khourassan (Iran) par exemple, vu la proximité géographique) irakien et le patrimoine de son pays. (Dialogue, 5/7/76). Sa ligne de force consistera en les œuvres composés dans le maqam Hijaz-kar kurdi : le Bachraf de Jamil Bek [...]. (La Presse,

11/1/91). *El Fen El Arabi, avait-il d'autres prétentions que de réhabiliter l'instrument musical dans son contexte et restaurer la traduction de concerts d'instruments arabes selon les modes et les "makam" classiques ?* (Le Renouveau, 7/4/91). Oulaya avait de la personnalité dans la voix et un style dans le chant. [...] Sa relation avec les maqâm (modes musicaux) était par exemple une relation toute personnelle. (La Presse, 24/3/95).

makamet, maquamat pluriel de **makam** Si les "makamet" n'enchangent plus les auditeurs, et cela reste à prouver, c'est à cause de notre faible connaissance [...]. (Le Renouveau, 7/4/91). Il donnait aussi des leçons de langue et se surprenait, parfois, après la leçon de grammaire, à lire devant son auditoire des poèmes de la "Hamasa" d'Abu Tammam ou les "Maquamat" d'Al Hariri. (Labidi Ben Yahia, 1996, 47).

makhzen (de l'arabe *khzen* "amasser, emmagasiner") n.m. Assez fréq. Autrefois, lieu où étaient perçus les impôts, organisme qui se chargeait de cette perception ; par ext., pouvoir central, gouvernement. Une dernière partie où le "Makhzen" a été restauré en vue d'abriter des activités culturelles. (Dialogue, 22/12/74). Nos incursions et actes ne s'identifieront pas indéfiniment, manière de troubler l'avère cohérent du makhzen, de l'État ; nous n'en représentons pas même son envers, ni son double. (Meddeb, 1979, 258). "Mais qu'est-ce que je fais dans ce makhzen ?" me suis-je demandée. (La Presse, 1/1/95). Cette scène présente cinq

types de ces costumes propres chacun à une catégorie sociale : le beldit, le notable de la ville, le bourgeois du makhzen ou membre du gouvernement [...]. (La Presse, 6/2/95). En plus du noyau constitué de tribus almohades, le gros de l'armée hafside était formé de contingents fournis par les tribus berbères de Tripolitaine et de Tunisie, en particulier celles qui reconnaissaient l'autorité du Makhzen [Pouvoir central] telles que les Hawwara, ou celles de l'Ouest, étrangères à l'Ifriqiya. (Labidi Ben Yahia, 1996, 198).

makroud, makroudh, makrouth, maqourouh (de l'arabe) n. m. Fréq. Petit gâteau en forme de losange à base de semoule et le plus souvent fourré aux dattes. Les gâteaux maternels, makroud et dibla, étaient durs et peu sucrés. (Memmi, 1972, 222). Il faut confectionner ces pâtisseries traditionnelles, Baklaoua, Makrouth, boulettes d'amande etc..., sans lesquelles l'Aïd ne serait pas ce qu'il est. (Dialogue, 20/10/74). Il se moquait passablement des makrouds et des baklawas. (Guellouz, 1982, 90). Ceci est surtout visible lorsqu'elles fient leurs "makroudh" qui, au contact de l'huile, s'effritent et s'émiettent. (Tunis Hebdo, 15/4/91). Ce dernier sortit un paquet de Makroudh de Kairouan et l'a présenté au monsieur. (Tunis Hebdo, 13/9/93). Il n'est pas juste que le jour de l'Aïd il y ait des enfants possédant de beaux habits, et que d'autres n'aient même pas une paire de chaussettes neuves et ne puissent goûter ne serait-ce qu'à un mini-makroudh. (Tunis Hebdo, 27/2/95). Comme chaque année, à

l'occasion de l'Aïd el fitr, de nombreuses femmes au foyer, mères, grand-mères et tantes s'activent fiévreusement pour nous concocter toutes sortes de délicieux gâteaux : makroud, sablés, backleoua, et j'en passe. (Tunis Hebdo, 17/4/00). Ils lui avaient apporté des gâteaux farcis à la datte, des makroudh, qu'il affectionnait particulièrement. (Darragi, 2000, 240).

maksoura, maqsûra, maqsoura, maksura (de l'arabe) n. f. Assez fréq. Petite pièce privée, dans l'architecture arabe. Elle rentre ; oh ! la belle maison ! quatre pièces se faisant chaque chambre avec alcôve et maksoura, céramique, marbre de différentes couleurs et un mobilier merveilleux. (Laroui, 1978, 12). L'agitation grandit plus que de mesure : mosquée béante à un midi éclatant. Les portes de la maqsûra s'ouvrent larges et paraît enfin la momie dressée sur un palanquin de quatre colonnes en bois. (Meddeb, 1979, 157). Je pouvais voir le ftaïri par la fenêtre de Sidi Tin'ji, et le lablabi par la fenêtre de la maksoura de la rue Boussen. (Bournaz, 1993, 110). Sans faire de bruit, il sortit de la maksoura et se dirigea vers la skiffa. (El Goulli, 1993, 19). Au fond, cachée par un rideau la "maksoura" servait de grenier et de garde-manger. (Tunis Hebdo, 8/4/96). Pourquoi avait-il choisi de faire couper à angle droit ces onze nefs communes de douze travées par l'immense nef centrale, sinon, précisément, pour mettre en valeur la "maksura", cet espace réservé à l'émir, face au mihrab ? (Darragi, 2000, 325). Construit sur le modèle du palais d'un notable citadin, le

musée s'agence autour d'un patio élégant et se distribue en salles de réception et pièces à vivre - réservées au sommeil, au labeur, à l'étude - prolongées de pièces de servitude ou maksouras. (La Gazelle, 4/2000).

mal-développement,

maldéveloppement n. m. *Disp.* Action de mal se développer (en parlant d'un processus de développement économique). *Les Etats, mais aussi un certain nombre d'organismes internationaux qui trouvent là un champ d'intervention prestigieux de lutte contre les risques de mal-développement. (Le Temps, 31/1/94). [...] celui-ci même que la Tunisie s'est choisie pour balayer toutes les séquelles du maldéveloppement, héritées d'un autre âge et alimentées par bien des dérapages. (La Presse, 15/9/95). Ne sont-ce pas là de bonnes dispositions, les meilleures sans doute, dans la bataille que livre la Tunisie entière contre les dernières séquelles du mal-développement ? (La Presse Week-End, 17/3/96).*

Malékisme, malikisme (de l'arabe + suff. *-isme*) n. m. *Disp.* Doctrine fondée par Malek Ibn Anas, inspiré et inspirée de la coutume de Médine. *À la fin du Moyen âge, à part quelques noyaux ibadhites, l'Ifriqia était complètement acquise au malékisme. (Réalités, 10/11/95). Adbulaziz était malikite, mais d'un malikisme rénovateur qui prônait, avant tout, le recours à l'Ijtihad en matière de jurisprudence. (Labidi Ben Yahia, 1996, 48). Com.* Le malékisme, qui constitue une des quatre principales écoles juridiques orthodoxes de l'Islam, est suivi en

Afrique du nord, en Afrique occidentale et au Soudan. **V. sunnisme.**

malékite, malikite (de l'arabe + suff. *-ite*) **1.** n. *Disp.* Adeptes de la doctrine fondée par Malek Ibn Anas. *Muhammad Ibn Muhammad Ibn 'Abdarrahmân Ibn Yûsuf Ruknaddîn Abu 'Abdallah Ibn-al-Qûba al Ja'farî, le Tunisien, le Malékite. 664/1265. Mort au Caire en 788/1337. (Faïza, 35, 5/1963). Toutefois, Wahabites et Malékites revêtaient à l'occasion, par dessus le kadroun, le traditionnel Kebeïya djerbien. (La Presse, 7/8/95).*

2. adj. *Disp.* Relatif à cette doctrine. *Ce fut précisément son grand mérite que d'édicter des solutions impératives, en mettant ainsi à l'application de règles différentes selon qu'était invoqué le rite hanéfite ou le rite malékite. (Dialogue, 17/11/74). Il s'agissait de discuter tel concept ou tel corps de la doctrine malékite. (Meddeb, 1979, 42). [...] le grand juge Hamed El Kaldani d'une grande érudition dans le rite malékite. (La Presse, 5/3/91). **V. sunnite.***

malia V. mélia

malouf, mëlouf (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Style de musique classique d'origine arabo-andalouse. *Il y a eu un moment où notre précieux patrimoine andalou-tunisien avait couru le danger sérieux d'être perdu par la faute de musiciens ineptes qui dénommaient notre "malouf" d'"antiquités" et de "musique monotone et faite pour vieillards". (Faïza, 47, 1965). Nabeul qui en était à sa première participation au*

Festival choisit une nouba de Malouf, celle du mode Sica très difficile. (Dialogue, 5/7/76). [...] l'on a pu voir - chose inédite - les femmes de Tozeur traditionnellement voilées, venir s'installer timidement d'abord, puis avec plaisir dans le café-maure qui domine la palmeraie où elles viennent entendre des concerts de malouf. (Le Renouveau, 25/10/90). Il m'expliquait les paroles en même temps, et je découvrais ainsi les splendeurs du malouf et de notre musique classique. (Bournaz, 1993, 158). Le malouf est un art très noble. Sans nullement en altérer l'esprit, on peut le prendre autrement et l'interpréter suivant le goût de notre temps. (La Presse, 14/7/95). L'artiste est heureux de constater que des genres musicaux aussi différents que le malouf ou les symphonies ont leur public et que les jeunes ont des goûts pas toujours faciles à satisfaire. (La Presse Week-End, 30/6/96). N'eût été la rachidia, le malouf qui se faisait aux "zaouia" aurait disparu depuis longtemps de notre patrimoine musical. (Tunis Hebdo, 22/9/97). Je passerais mes jours à pleurer en écoutant des chants andalous, du malouf nostalgique. (Ben Brik, 2000, 92).

malsouqa, malsouka, malsouqua (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Fine galette à base de semoule et d'eau, utilisée pour faire la brik mais aussi d'autres mets tels que le tajine malsouqa ou les samsas. Par restriction, la brik elle-même. *Le tajin malsouka* : [...] enduire d'un peu de smen une marmite. Y mettre une à une les feuilles de malsouka, verser la viande, mélanger d'oeufs et de fromage, bien étaler sur la surface

*des feuilles de malsouka. (Faïza, 32, 2/1963). Samsa : 1 kg d'amandes décortiquées ; 1,750 kg de sucre en poudre ; 1 poignée de graines de sésame ; 12 feuilles de malsouqua [...]. (Dialogue, 10/5/76). Molokia à la viande de boeuf, [...] tajine, malsoukas, kefta, brik à l'oeuf. (Métoui, 1980, 131). Couper les feuilles de malsouqa en deux. (La Presse, 22/3/91). Il y a d'abord des "services marchands" (vente d'allumettes, de cigarettes, de bibelots, d'oeufs, de fruits et de "malsouqa", pour ne citer que ces exemples). (La Presse, 26/3/91). Résultat : après avoir fait la queue durant la journée devant les bouchers, les marchands de malsouka et d'oeufs, les pâtisseries et autres caisses de grandes surfaces: les médecins gastro-entérologues. (Réalités, 10/2/94). Qui vole un oeuf peut faire son "brick", mais qui vole un boeuf aura tout le mal du monde à le faire rentrer dans une feuille de "malsouka". (Tunis Hebdo, 29/1/96). **Com.** Le sens plus étroit de brik fait que pour désigner la feuille de pâte non fourrée, on utilisera aussi le terme de feuille de brik ou feuille de malsouqa. **Syn. feuille de malsouqa, feuille de brik, brik.***

malya V. mélia

mamlouk, mamelouk, mameluke, mameluk (de l'adj. arabe "possédé") n. m., adj. *Disp.* Anciennement, esclave que le bey faisait venir de Turquie pour occuper un poste administratif, militaire ou politique. *Par ailleurs, le tome XXII n° 85-86 1er et 2è trimestre 1974 (qui est sous impression) comportera*

les contributions de Mme Chapontot-Rennadi sur l'agriculture dans l'empire mamlouk. (*Dialogue*, 24/11/74). Le deuxième ensemble qui retient l'attention du visiteur est celui des Corans de grand format (un Coran de la Bibliothèque Nationale du Caire mesure 108,5 cm de hauteur sur 82 cm de largeur) de l'époque mameluke. (*Dialogue*, 02/08/76). - l'héritier du trône Khalil est en colère... car il a surpris les mamlouks en train de conspirer contre lui... (*La Presse Week-End*, 31/03/91). Entre les citernes pleines de céréales et les barils de poudre, on s'affaire à entasser les boulets pour les canonnières, tandis que mamlouks et mercenaires affûtent leurs cimenterres et fourbissent leurs mousquetons. (Bécheur, 1991, 8). Après avoir effectué le pèlerinage, elle rentra à Tunis et accorda la liberté à ses esclaves et mamelouks avant de s'engager littéralement dans de grandes oeuvres sociales de bienfaisance. (*La Presse Week-End*, 10/3/96). Peu de temps après, Touranshah fut assassiné par ses Mameluks et la dynastie de Salaheddine disparaissait. (Labidi Ben Yahia, 1996, 139).

maqam, maqama V. makam

maksoura, maqsûra V. maqsoura

maqaroudh V. makroud

marabout (selon Lanly, 1962, 71, de l'arabe maghrébin *morabit* "gardien de frontière puis ermite, qui devient *marabuto* en portugais et est réintroduit en Afrique du Nord". *Rabata* signifie, en arabe, "lier". Littérait, *mourabit* signifierait "qui

est lié (sous-entendu "à Dieu")") n. m. **1.** *Assez fréq.* Homme pieux et instruit en matière religieuse à qui l'on attribue des pouvoirs thérapeutiques. [...] et comme tous les soufis (les adeptes du mysticisme musulman) il [Abou Saïd] se retira du monde et revint pour méditer et accomplir les tâches de mourabet, c'est-à-dire de moine vigile (d'où le nom français de marabout) sur cette colline. (Faure & Poli, 1979-1995, 90). On ne peut comparer le travail d'un marabout ou d'un guérisseur avec celui d'un voyant. (*La Presse*, 17/1/91). - Grand marabout, pourras-tu me trouver un boulot ? - Raaah ! Tu demandes ça à moi. Ça fait deux ans que je suis au chômage et je n'ai trouvé que ce "dégoûtant" métier. (*Le Temps*, 15/2/93). Ça y est ! Il était décidé à devenir un guérisseur. Une sorte de marabout, sorcier qui soigne les maux les plus incurables. (*Le Temps*, 15/11/93). Elle-même avait tout essayé, depuis la visite aux marabouts jusqu'aux pratiques magiques les plus rebutantes, en passant par tous les produits de la pharmacopée traditionnelle. (Saïd, 1994, 131). Des hommes de religion, les foqahas et les marabouts, appelèrent au Jihad et donnèrent l'exemple en se jetant dans la mêlée. (Labidi Ben Yahia, 1996, 225). **V. circonscieur, wali.**

2. *Assez fréq.* Saint musulman à qui l'on attribue des pouvoirs magiques d'intercession auprès de Dieu. *O Dieu, toi qui es juste et bon, fais qu'il guérisse ! Fais qu'il revienne à moi ! Que tes marabouts me viennent en aide et me tirent de cet abominable cauchemar!* (Abdelmoula, 1984, 23). *Si tu n'étais pas fils de marabout, je penserais*

que tu es un infidèle, un incrédule, un parjure, un hérétique ! (Béji, 1985, 31). - Prie tous tes marabouts pour qu'elle y soit encore ! dit Sahraoui d'une voix menaçante et qui laissait présager le pire. (Djedidi, 1990, 139). Beldi quatre étoiles: descendant d'un haut dignitaire ou d'un marabout de Tunis. (Tunis Hebdo, 19/11/90). Ensuite, il s'en alla dans les montagnes là où était enterré un marabout. (Le Temps, 15/11/93). Les marabouts, les zaouias et toutes les thérapies traditionnelles n'ont pas réussi à chasser les djinns [...]. (Belhadj Yahia, 1991, 28). Pour remercier le marabout protecteur de la tribu, on organise en sa mémoire une kharja. Celle-ci sera suivie un peu plus tard d'une hadhra. (La Presse, 7/3/95). En bas, à gauche, et figurant un marabout, l'inscription " Seul se réalise ce que Dieu le veut ". (La Presse Week-end, 20/8/95).

3. Fréq. Par ext., tombeau d'un saint, monument qui renferme sa dépouille et où l'on peut se rendre en pèlerinage. Depuis trois jours, des tentes sont dressées autour du Marabout de Sidi Nacer. (Baccouche, 1961, 43). Dans ce marabout, dit-il, est enterré un Saint qui avait le pouvoir d'exaucer les désirs des jeunes filles venues le consulter pour que leurs parents ne les marient qu'au mari de leur choix. (Faïza, 36, 06/1963). [...] le charbon sec à l'entrée du marabout / sur ses murs lactés les coups de balai du phare (Ghachem, 1989, 29). Je voudrais donc que tu ailles demain dans l'après-midi au marabout de Sidi Siroua où ils devaient se retrouver après leur mission. (Djedidi, 1990, 184). Chemin faisant,

je te désignais les marabouts arrondissant leurs dômes, accroupis aux bords des sentiers sous les palmiers aux troncs écaillés et à la tête hirsute - mi-arbres, mi-poissons. (Bécheur, 1993, 221). La médina béjaoise fait ces derniers jours sa toilette et ce sont surtout les marabouts et les mosquées (la grande mosquée Sidi Abdelkader Jilani et Bradia) qui ont profité de ce projet d'aménagement et de restauration. Les murs furent badigeonnés [...]. (Le Temps, 1/3/93). Scènes de rites anciens et encore pratiqués, circoncisions, noces, zardas, préparation du couscous, visite au marabout [...]. (La Presse, 21/6/95). **V. maraboutique, ribat.**

maraboutique (de marabout + suff. -ique) adj. Disp. Qui concerne les marabouts. Les facteurs d'intégration ne doivent nullement être sous-estimés, qu'il s'agisse du développement du pouvoir central, de l'action des hommes du charâa, du mouvement maraboutique [...]. (Cahiers de Tunisie, 1977, 62). On pourrait demain organiser aussi une zarda afin que l'art soit plus maraboutique. (La Presse, 24/11/94). Son objectif est d'éclaircir au delà de la diversité phénoménologique des saints, l'homogénéité du système maraboutique. (La Presse, 11/7/95). [...] de courses de chevaux dans la zerda, ces fêtes maraboutiques. (Ben Brik, 2000, 70).

maraboutisme (de marabout + suff. -isme) n. m. Disp. Culte des saints. Il s'agit de la refonte d'un ouvrage antérieur de l'auteur qui s'intéresse particulièrement au maraboutisme. (Le Renouveau, 21/11/90). En un mot

la zaouia est l'espace des déshérités et des exclus, d'où le succès fulgurant du maraboutisme car le saint est à la fois l'aïeul, le protecteur et le guérisseur, contrairement aux khalifats, aux kadhis, aux cheikhs et à certains Imans. (Tunis Hebdo, 8/8/94). Sur la base d'une analyse du vécu musulman maghrébin, il dégage six types essentiels : " le malékisme, le hanéfisme, le maraboutisme, le soufisme, le réformisme réactionnaire et le réformisme révolutionnaire ". (Bulletin de l'I.R.M.C., 5/95). Contrairement au soufisme espagnol, raffiné et intellectuel, ce maraboutisme local est accessible à la mentalité de tous les croyants qu'ils soient instruits ou illettrés, riches ou pauvres. (Labidi Ben Yahia, 1996, 196). **Com.** Cette croyance, condamnée par les intégristes, est tirée de l'Islam mais elle draine aussi des pratiques berbères ou anté-islamiques, héritage de la présence punique et chrétienne.

marché libyen n.m. *Disp.* Marché parallèle. [...] plus loin sur une caisse en carton quelques cartouches de Marlboro, des barres de chewing-gum Hollywood, le Marché libyen [marché parallèle] s'étire ainsi d'étal en éventaire, de caisse en tréteau, à perte de vue. (Bécheur, 1996, 163). Je lui ai offert un ventilateur acheté au souk libyen. (Tunis-Hebdo, 4/9/00). Oh, des marchés libyens, il y en a partout ! (Conversation, 6/6/02). **Com.** aussi appelé **souk libyen**.

mardouma, mardûma, merdouma, mardoum (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Décoction d'herbes et de minéraux pilés servant de teinture

noire pour les cheveux. *Livrée aux mains d'une matrone experte, elle a eu à subir l'enlèvement des poils disgracieux, puis la teinture des cheveux au moyen de cette préparation compliquée faite de âafs, de hadida et de clous de girofle et qu'on appelle la mardouma.* (Ben Abdallah, 1977, 106). [...] mais il y avait toujours le salef qui dépassait sur la joue et qui montrait un carré noir de merdouma ou fauve de henna. (Guellouz, 1982, 8). Ses cheveux étaient toujours teints de mardouma ainsi que ses sourcils, et ses yeux toujours soulignés de khol. (Behi, 1993, 214). [...] des mèches de cheveux bien ordonnés, lisses, noires de mardouma ainsi qu'une fausse tresse dans le dos attaché par un ruban. (Bournaz, 1993, 46). Elles s'installaient alors au domicile de la future mariée pendant toute la semaine précédant le jour du mariage, s'occupant exclusivement de la jeune mariée [...] - depuis l'application de la sêb-ga et de la mer'douma et de leur rinçage au bain maure. (La Presse, 24/7/95). [...] elles faisaient sécher [...] des ingrédients nécessaires à la préparation de la " merdouma ", du " harkouz ", de la " dabga ", du " henné ", etc... (Tunis Hebdo, 1/2/96). Les coutumes anciennes pratiquées en Tunisie prévoyaient aussi l'emploi de la merdouma (mélange noir à base de afse) pour colorer en noir et traiter les cheveux de l'enfant. (Nuance, 5/2002).

marginé, marjine (de l'arabe) n. m. ou f. *Fréq.* Résidu de la fabrication de l'huile d'olive. *À la base de toutes ces découvertes, une substance dite de pollution, des déchets oléicoles*

que l'on déverse par tonnes au sortir des huileries : le MARGINE ce liquide visqueux de couleur virant sur le rouge et qui se révèle être une source riche et avoir des qualités insoupçonnées. [...] La première découverte qui a été faite sur le margine [...] c'est celle de sa qualité en tant qu' "inhibiteur de corrosion" [...]. (Dialogue, 21/6/76). Le gouvernement a noté à cette occasion la nécessité pour les propriétaires des huileries de construire des bassins pour stocker le "margine" en attendant sa décharge par le biais des camions des municipalités. (La Presse, 10/11/84). Aussi a-t-elle inspecté plusieurs emplacements afin d'en choisir le plus adéquat pour la réalisation de cette décharge régionale du "margine". (Le Temps, 19/10/93). Les huileries, par exemple, rejettent en moyenne de 250.000 à 300.000 m³ de margines par an. (La Gazette du Sud, 10/93). Le Chef de l'Etat a porté son intérêt aux résultats obtenus dans le domaine des techniques de traitement des eaux géothermiques, de l'eau de mer et de son dessalement, ainsi qu'en matière de traitement de la margine et du phosphogypse [...]. (Nuance, 7/1996). Lutte contre la margine. Le ministre de l'Environnement s'est attardé à la pollution découlant de la margine. Les huileries génèrent 500 000 M³ de margine par an dont 75 % sont collectés par 35 décharges et le reste est déversé en milieu naturel. (Le Temps, 25/7/00). **Com.** Le masculin semble plus fréquent que le féminin.

margoum V. mergoum

marhaba (de l'arabe) n. m. *Disp.* Bienvenue. – "Marhaba", bienvenue, dit-il en agitant les bras. (Baccouche, 1961, 73). *Que fallait-il répondre à un souhait de bienvenue ? Faute de m'en souvenir, je restais coi, quand j'étais accueilli aux cris de : "Marhaba ! Marhaba!".* (Bécheur, 1989, 150). *Précédée d'un Marhaba chevrotant mais sincère, une femme s'avança.* (Behi, 1993, 71). *Trempé comme une soupe, Chérif poussa la porte du "Petit Jojo", papa Boukhobza l'accueillit avec des marhaba ! marhaba !* (Bécheur, 1996, 139).

marjine V. margine

marka, marqa, markâ, m'rîqa (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Soupe de poisson, sorte de bouillabaisse. *Mon père apporte les "sparès", ces petits poissons indispensables à la "marka" quotidienne.* (Faïza, 4/1961). *La fille (continua) d'écailler les poissons, les sala et prépara la "marqa" [Sorte de bouillabaisse fortement épicée (cumin, poivre rouge, ail) caractéristique de la ville de Sfax].* (Baklouti, 1988, 55). *Toutefois, on avait, de temps à autre, la chance de rompre cette monotonie par une bouillabaisse (markâ), bouillon de petits poissons (pataclats...), fortement épicé, avec du pain d'orge.* (La Gazette du Sud, 8/97). *Quel poète, compositeur, chanteur sfaxien a mieux que lui, [...] par une sorte d'alchimie dont lui seul avait le secret, dit et chanté avec un rare bonheur "la marka sfaxia" (la bouillabaisse de Sfax), les nuits de Paris ou le "cavaliero" espagnol ?* (La Gazette du Sud, 12/1998). *Il peut être accompagné de*

ragoût, ou même de *m'riqa* (bouillabaisse de pataclets). (*La Presse*, 8/5/98). **Com.** En arabe tunisien, le terme *marka* désigne un plat en sauce très liquide, comme l'attestent les différentes variétés de *marka* proposées dans le livre de recette de Kouki (1994). Cependant, notre corpus francophone ne présente qu'un sens étroit du terme.

masfouf V. mesfouf

maternelle n. f. *Disp.* Jardin d'enfants. [...] *il faut aussi que je paie le transport, les études de Nadia à la maternelle, l'électricité...* (*Dialogue*, 20/10/74). *Les femmes qui travaillent ils envoient ses enfants en maternelle.* (Enregistrement, *Héla*, 26/7/96). **V. jardin d'enfants.**

mà'ward, ma-ward (de l'arabe) n. m. *Disp.* Eau de rose. *Ne faut-il pas rappeler aussi que nos pères avaient coutume d'asperger leurs vêtements de quelques gouttes de mà'ward avant de se rendre à la mosquée pour la prière du vendredi?* (*La Presse*, 23/5/94). *De nombreuses maisons disposent encore, dans les villes et les villages, d'un alambic rudimentaire, en cuivre ou en laiton et dont on se sert pour faire provision de zhar, de nisri, de atter'chiya ou de mà'ward.* (*La Presse*, 23/5/94). *Que dire de nos roses de l'Ariana, de l'églantine de Zaghouan, des fleurs du bigaradier [...] fleurs qui se récoltent chaque année par milliers de tonnes afin de fournir [...] aux familles tunisiennes les eaux distillées de z'har, du nesri et du mà'ward?* (*La Presse*, 22/5/95).

mawel, mawal, mewall, mawwal (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Complainte, romance faite de variations mélodiques prolongées et répétitives sur un fragment. *C'est une dune secrète que tes yeux caressent/ Ou les mawwals d'un lichen que la neige oublie.* (Bekri, 1985, 16). *Mewall [en arabe, romance, romancero]/ dessus mon lit auroral/ l'œil d'or du chameau/ je veux un chant pour la bédouine/ ma mort ce jour sur ma poitrine* (Ghachem, 1989, 74). *De tout : chansons, malouf, taouchihs, mawels, aroubis.* (*La Presse Week-End*, 24/3/91). *Il a en outre réussi à "broder" cette œuvre d'une belle improvisation d'un "mawal" que d'autres chanteurs confirmés ont rarement tenté.* (*Le Temps*, 4/9/95). *Lotfi Bouchnak qui a émerveillé l'assistance si nombreuse grâce à ses Maouel tunisiens et irakiens et ses reprises d'Oum Kalthoum.* (*Tunis Hebdo*, 19/2/96). *Mais qu'importent les mots quand l'improvisation vocale en turc ressemble tellement au Mawal et qu'on y perçoit la douleur de l'amour et l'appel à la communion ?* (*La Presse*, 24/7/96).

m'batten, m'battan (de l'arabe) n.m. *Disp.* Boulette de viande et de légumes. *Servir les "m'batten" chauds avec la sauce à part et les pommes de terre frites.* (*La Presse*, 13/2/91). *La spécialité réside dans d'autres mets : il y a les boulettes de viande au cardon (M'batten Khorchef ou oiseaux de khorchef) accompagnés de sauce ou de salade au choix [...].* (*Le Renouveau*, 24/1/96).

mdawer, meddouar (de l'arabe) n. m. *Disp.* Fibule. Les meddouars (sorte d'anneaux en or ou en argent à broche usités pour tenir les tekhilas) [...]. (Faïza, 52, 2/1966). Mahdia "MDAWER" / Rondes et torsadées, les fibules de Mahdia sont plus fines et moins lourdes que celles de Zarzis. (Nuance, 7/96).

mechmoum V. machmoum

méchoui (de l'arabe "grillé") n. m. *Fréq.* Toute viande rôtie, grillade. [...] mais bien malin qui pourra clore de sitôt les débats sur le méchoui traditionnel de demain. (Dialogue, 29/12/74). Le sang crève le cercle des amis. Plus de méchoui. Plus de oja. (Garmadi, 1986, 92). Lorsque le méchoui était prêt, il n'était pas aisé de manger calmement, de tempérer la fièvre qui s'emparait de vous pour empêcher finalement toute retenue. (Ben Jemaa, 1990, 35). Le sang du mouton s'échauffera sous le soleil de Tunis, l'odeur âcre et épicée du méchoui montera aux nez des pauvres pour leur signaler que tout à l'heure, ils pourront réclamer leur dû de charité carnée. (Belhadj Yahia, 1991, 196). L'important étant de ne pas faire rater leur "méchoui" à ces multitudes de voyageurs. (Tunis Hebdo, 24/6/91). Oui, papa je serais ingénieur, nous mangerons de la viande tous les jours, on en fera du méchoui, du merguez, je vous achèterai des costumes et des robes. (Hamed, 1993, 35). — Alors, Hamadi, le méchoui est prêt ? — Presque, va nous déboucher une bouteille du frigo. (Tunis Hebdo, 29/04/96). [...] la cuisine de ma mère, qui embaumait le pain arabe, la

levure, le thym, les râteaux transparents, le méchoui... (Ben Brik, 2000, 71).

méchouia (de l'arabe) n. f. *Disp.* Salade à base de poivrons et tomates grillés. Légumes grillés "méchouia" [...] swaba fatima aux épinards, kefta de boeuf à la tomate [...]. (Dialogue, 3/5/76). Je me frayais un chemin cahoteux entre les chaises-longues, les matelas pneumatiques et l'épandage des serviettes où se pressait une gent braisée, aussi pelée que les tomates et les poivrons d'une méchouia [salade à base de tomates et de poivrons grillés]. (Bécheur, 1993, 41). Quelle bombance, s'extasiait Chérif, narrant le repas à sa mère, j'ai jamais bouffé comme aujourd'hui! Écoute bien, d'abord des briks à l'oeuf et de la méchouia [salade de poivrons et de tomates grillés], puis une friture de rougets gros comme la main. (Bécheur, 1996, 123). **V. salade méchouia.**

meddeb, mueddeb, moueddeb, muaddeb (de l'arabe *eddeb* "lettres, savoir, érudition") n. m. *Fréq.* Homme instruit en matière religieuse qui sert souvent d'instituteur dans les écoles coraniques. Farid n'avait peur que de trois choses: Allah (que même ses parents n'invoquaient sans crainte ni dévotion), son meddeb et ... les "jounouns" dont sa grand-mère racontait les histoires les plus effroyables. (Dialogue, 29/12/74). Il fut un temps où le malade se suffisait des soins du guérisseur, si ce n'était pas quelques versets du Coran lus par "un Meddeb dont la main gèle l'eau" [...]. (Dialogue, 2/8/76). Ses parents l'envoient au kouttab, c'est une aubaine pour le moueddeb qui

voit sa situation sensiblement améliorée depuis qu'il compte parmi ses élèves le fils du riche Si Abdelaziz. (Laroui, 1978, 178). Ces trois garçons grandirent; il leur attribua un meddeb [sorte de précepteur dispensant un enseignement coranique] pour les éduquer. (Baklouti, 1988, 72). Ton enterrement se déroulera comme le veut la tradition, avec les meddebs qui réciteront les versets du Coran. (Bournaz, 1993, 72). De fait, les zaouia servaient de lieux d'études où de doctes maîtres (les moueddeb), enseignaient le Coran et les principes de la foi islamique. (La Presse, 20/3/95). Adel aussi parla longuement de sa famille, de sa mère, de Jamil, de la rue de son enfance, du kuttab [école coranique] où tant de fois il reçut du mueddeb [maître de Coran] des coups de bâton sur la plante des pieds [...]. (Labidi Ben Yahia, 1996, 236). **Com.** Le meddeb peut jouer un rôle important de conseil dans les sociétés rurales.

meddouar V. mdawer

médersa, medersa, madersa (de l'arabe) n.f. (pluriel *médrecés, madersas*). *Fréq.* Établissement d'enseignement général et religieux musulman. [...] *mais au contraire faire de leur mieux pour les y enraciner davantage, notamment au moyen de l'enseignement coranique de la medersa du village - son village natal : Deriana.* (Tlili, 1982, 23). *Mon itinéraire est fort simple, la mosquée, la médersa où je donne des cours à des étudiants de plus en plus nombreux et ma maison où je profite du calme absolu pour méditer.* (Chebbi, 1985, 23). *A l'âge de vingt*

ans environ, il habita la médersa avec d'autres jeunes gens. (Bournaz, 1993, 11). *Mon autre fils a quitté la medersa pour entrer en apprentissage chez un menuisier.* (El Goulli, 1993, 102). *Il multiplie ses déplacements à l'intérieur du pays, visitant les mausolées, les médersa et les marabouts les plus populaires.* (La Presse, 24/3/95). *C'est à cette époque que, ses études à la médersa terminées, Othman choisit d'inscrire son fils à l'école de médecine.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 165). *Ils arrivèrent au bout d'une allée étroite et voûtée, devant une immense bâtisse, une ancienne "médersa", avec une galerie rectangulaire, transformée depuis peu en une "oukala" [Auberge] pour les voyageurs à destination du nord* (Darragi, 2000, 126). **Com.** Financée par les revenus de bien *habous* et prenant en charge les étudiants qui y sont hébergés, la médersa traditionnelle est composée d'une salle de prière (ou mosquée), d'une salle d'ablutions, de toilettes, d'une cour, d'une salle de cours et de cellules individuelles où logent les étudiants (cf. Marchand, 1995, 110).

2. Pendant le protectorat français, établissement d'enseignement secondaire, collège ou lycée musulmans, combinant enseignement religieux, matières dites "profanes" et cours de français. *Certains de nos clercs et de notre "élite" (faute d'autre mot !) formés dans les "médersa" ou les écoles étrangères se sont dangereusement coupés de leurs racines.* (La Presse Week-End, 10/3/91).

medfouna V. madfouna

médina, madina (de l'arabe) n. f. **1.** *Fréq.* Partie ancienne d'une ville, typique de l'urbanisme arabe, par opposition aux quartiers récents construits le plus souvent à l'euro-péenne. *Aujourd'hui, plus de murailles, ni réelles, ni symboliques, autour de la Médina.* (Faïza, 60, 10/1967). *Loin des avenues larges et des rues animées / La médina en fleurs se dresse farouchement.* (Ben Redjeb, 1970, 8). *De même j'ai revu le faubourg ouest de la médina, au fond de la place aux chevaux, une boutique d'où s'exhalait à nouveau une odeur suave de lait frais aromatisé de pois-chiches grillés.* (El Abassy, 1987, 21). *Des lampadaires ont été installés au coeur de la médina bédjaïoise dont le cachet architectural fut préservé.* (Le Temps, 1/3/93). *C'est que les rues de la Médina étaient conçues pour la circulation des ânes, des mules [...].* (Tunis Hebdo, 12/9/94). *On décèle sa nostalgie pour le bon vieux temps, pour son ancienne école, pour les rencontres avec les copains dans les ruelles de la Médina, pour les réunions familiales lors des fêtes.* (Tunis Hebdo, 25/12/95). *Il emménagera dans la médersa Assahlia en plein coeur de la Médina.* (La Presse, 30/12/95). *Sa médina poudrée d'or réfute la blancheur des médinas méditerranéennes.* (La Presse Magazine, 29/7/01). **Syn. ville arabe.**

2. *Assez fréq.* Ville. *Qui ne connaît Juif de médina oubliant de raconter son face-à-face enfant avec la mort.* (Meddeb, 1979, 98). *Les fêtes organisées par leurs épouses ressemblaient à des kermesses de dames patronnesses : comment auraient-ils pu trouver grande*

audience dans les médinas et les campagnes ? (Memmi, 1988 : 64). *je suis le noctambule de la médina / je nourris ses chats de gouttière noirs ou pas / (...) j'ai vendu mes amis à la foire de la ville* (Ghachem, 1989, 120). *Ce séminaire a été l'occasion d'un intense débat d'idées, qui préfigurait l'agora scientifique ou la Médina du savoir que sera Tunis.* (La Presse Week-End, 24/3/96). [...] *parce que la Cité n'est pas en marge mais au coeur de la modernité ; elle se veut médina par convivialité.* (La Presse Week-End, 24/3/96).

médrécés Pluriel de **médersa**. *Elle compte cinq mosquées, plusieurs zaouïas et trois médrécés.* (Faïza, 4/1961).

méharée. (de l'arabe algérien + suff. -ée). n. f. *Disp.* Voyage, expédition à dos de dromadaire. *Le Sud se signale à vous par l'apparition de dromadaire seul ou en groupe attendant le départ d'une méharée près d'un hôtel.* (Tronche, 1987, 28). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

méhari (de l'arabe algérien *mehri* "de la tribu des Mahara") n. m. *Assez fréq.* Espèce de dromadaire particulièrement rapide, domestiqué et dressé en Afrique du Nord. *Les murs supportaient, accrochés à tous les niveaux, des objets [...] une grosse et vieille outre efflanquée dont les poils rappelaient les méharis qui sillonnent encore les quatre coins de cette contrée.* (Djedidi, 1990, 23). *Elle avait l'habitude de se rendre samedi ou dimanche, chez son oncle qui élevait des méharis dans une petite ferme hantée par les touristes, et avait eu l'idée de s'y faire*

accompagner, ce jour-là, par moi. (Abassi, 1996, 84). *Les festivités d'un mariage traditionnel, avec leurs différentes démonstrations dont le palanquin, les jeux équestres, les courses de méharis et l'équitation.* (Le Renouveau, 4/4/95). *Course de chevaux, de méharis, sloughis d'une incroyable rapidité [...].* (La Gazette du Sud, 1/99). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

méhariste n. m. *Disp.* Personne qui monte un méhari. *Avis aux méharistes : une rahla à vendre, une rahla à vendre.* (Ben Jemaa, 1990, 50). *Il pivota lentement sur lui-même, penchant, pour ne pas heurter la voûte, sa tête coiffée à la manière des méharistes, et s'engagea dans le sombre couloir.* (Djedidi, 1990, 21). *J'y ai dépêché l'un de mes meilleurs méharistes pour voir ce qui se passe.* (Djedidi, 1990, 55). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

mehba, meh'ba, mahba (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Cadeau en argent liquide que l'on offre aux enfants pour les fêtes de l'Aïd El Kébir et de l'Aïd El Séghir. *Le jour de la fête quand il va souhaiter santé et bonheur et longue vie à ses parents et à ses grands-parents chacun donne sa meh'ba, c'est-à-dire ses étrennes pour acheter les jouets de ses désirs et les livres d'enfants de son choix.* (Dialogue, 20/10/74). *Nous récupérons serviettes et couvercles (sur consigne de nos mères) et filions vite, sans même un petit merci, pour aller quêter d'autres "mehba".* (Tunis Hebdo, 15/4/91). [...] *livide fut la jeune fille qui pensait intelligemment avoir investi une "mehba de l'Aïd" jalousement*

mise de côté : 22 dinars tout ronds. (La Presse, 2/5/93). *C'est que beaucoup d'enfants achètent eux-mêmes leurs jouets une fois la mahba en poche. [...]* Grâce à cette géniale tradition de la mahba, les garnements envahissent ces minuscules étalages où on peut trouver des jouets pour toutes les bourses. (La Presse Week-end, 26/2/95). *Pris d'assaut actuellement par les parents, ils seront investis après l'Aïd par une population d'enfants fière et enrichie de sa mahba.* (La Presse Week-end, 18/2/96). *Tant attendu par les chérubins, parce que enrichis par la mahba, et tant craint par les parents [...].* (La Presse Week-end, 18/2/96). *Pourquoi tu n'y vas pas pendant l'Aïd El Fitr, Hijouj ? Vous plaisantez ? Il y a la "mahba", les "gâteaux", et tout ce qui s'en suit. Je n'irai pas me faire dépouiller par les gosses de notre douar.* (Tunis Hebdo, 26/2/02).

meïda V. mida

mejba, majba (de l'arabe) n. f. *Disp.* Impôt levé pendant la période précoloniale. *On lui doit de nombreux travaux d'édilité ainsi que la réforme de l'impôt de la Mejba.* (Karoui, 1975, 19). *Mais on a de bonnes raisons de penser que l'impôt de capitation fut supprimé lorsque fut institué, en 1272/1856, l'impôt dit majba, auquel furent soumis tous les sujets du Bey, qu'ils fussent musulmans ou juifs.* (Sébag, 1991, 119).

mejls V. majlis

mektoub, maktoub (de l'arabe) **1.** Interj. Assez fréq. "c'est écrit", formule traduisant le caractère inéluctable d'un évènement. *Il a ajouté : "Mektoub, elle est à lui comme il est à elle. Il la gardera sur lui. Elle lui rappellera la terre où il a rendu la vie et où il a donné la vie. Mektoub !"* (Baccouche, 1961, 262). *Maktoub, vous diront-ils, et ils prendront une mine résignée. Comme si Dieu voulait du mal aux gens. (Faïza, 31, 1/1963). Ils sont tous coupables et n'échappent pas au cercle rouge qui les enserme irrémédiablement, ailleurs on dit le destin ou la providence ou mektoub ! (Dialogue, 5/1/76). Où était-il le traquenard, le guet-apens, la chausse-trappe où nous sommes tombés ? Mektoub, dirait ma mère. (Bécheur, 1993, 277). L'encens colla au plafond. Les djinns ont résisté. Mektoub. Younés Gharib restera dans son mal. (Hamed, 1993, 10). Le fils reste à la maison et s'y établit; la fille suit son destin (mektoub !) et son mari. (La Presse Week-end, 17/7/94). Eh bien justement, si la route est éclairée, l'accident aurait pu être évité. Mektoub ! (Tunis Hebdo, 5/2/96).*

2. n.m. Assez fréq. Fatalité, destin. "À la recherche de notre mektoub", répondent les jeunes filles. (Laroui, 1978, 25). *Le mektoub, comme tu me l'a appris n'a pas voulu qu'il en soit ainsi. (El Aroui, 1990, 213). Quoi donc ? déveine? guigne? "Maktoub" atroce? (Tunis Hebdo, 4/3/91). Ce qui est écrit sur son front, ni saints, ni patrons ne l'effaceront. C'est le Mektoub ! Le (destin) tracé d'avance. Et qui vivra verra... (La*

*Presse Week-End, 21/7/91). Et par dessus tout, en faisant confiance au mektoub [c'était écrit ; fatalité ; destin]. (Bécheur, 1993, 34). Oublions cette notion de "mektoub", cette résignation qui nous afflige. (Darragi, 2000, 226). "Raouga, mon fils, la vie est ainsi faite. c'est une question de mektoub. Je sais que tu aimes ma fille, mais, qu'est-ce que tu veux, le destin en a décidé autrement". (Tunis Hebdo, 16/10/00). **Com.** Exprime l'idée que notre vie, notre histoire a été écrite à l'avance et que par conséquent nous ne sommes pas maîtres de notre destin.*

mélia, malia, malya, mellia (de l'arabe) n. f. Fréq. Grande étoffe triangulaire que les femmes portent en l'ajustant avec des fibules aux bras et une ceinture de laine à la taille. *Il y a là des bédouines au visage découvert, portant la "mélia", vêtement composé d'une unique pièce de tissu bleu savamment drapée autour du corps depuis la tête jusqu'aux pieds nus, et les citadines dans leurs sefsaris [...]. (Baccouche, 1961, 46). Je ne cessais d'admirer les couleurs éclatantes de la "malya" qui drapait son corps frêle. (Hafsia, 1983, 71). Qu'elle soit allée en classe au lieu de l'aider à filer la laine, [...] que tous les jours, même, elle porte la robe au lieu de la mélia, il n'y a pas grand mal. (Pluriel, 11/88). Elle portait une mélia de couleur cendrée serrée à la taille par une ceinture blanche en laine tressée et d'où pendaient des petites fleurs en soie rouge et jaune. (Djedidi, 1990, 179). Pour Sihem Dhrif, qui est de Mahdia, il s'agit plutôt d'une transformation (ou actualisation, si l'on préfère) de*

la très célèbre “ Mélia ” traditionnelle qui deviendra, selon le goût de chacune, une robe, une jupe, voire une mini-jupe. (Tunis Hebdo, 1/6/91). Malgré son âge, Om Saad était drapée avec élégance dans sa mellia bariolée. (Behi, 1993, 71). [...] comme c'était la maison de la couturière, elles apportaient leurs coupons de tissus et leurs mélias pour les faire coudre. (Tunis Hebdo, 1/4/96). La jeune fille, elle aussi drapée d'une mélia [tunique], tentait de lui venir en aide, sous le regard impuissant et apeuré de plusieurs enfants restés sur la berge. (Darragi, 2000, 63). **Com.** Ce vêtement traditionnel et encore porté dans les campagnes.

melk (de l'arabe) adj. *Disp.* Qui fait l'objet d'un droit de jouissance individuelle, qui relève d'une propriété privée. *Elles comprennent trois types de structures : les terres habous [...], les lotissements ruraux les terres melk.* (Gara, 1986, 45).

mèlouf V. malouf

méloukhia V. mloukhia

mennina V. minina

menzel (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Habitation typique de Jerba : entouré de hauts murs qui lui donnent un aspect fortifié, il s'organise autour d'un patio central et comprend des pièces couvertes de toits plats ou voûtés en forme de coupole ; il comporte à l'extérieur un jardin maraîcher, voire un verger. *Quand il se rapproche, Norbert distingue des bâtiments. C'est certainement un Menzel (halte) pour les voyageurs.*

Avant d'en être en vue il met pied à terre. (Baccouche, 1961, 210). [...] ils n'ont qu'une seule alternative : s'acharner sans répit à faire éclater la vie dans le petit lopin de terre entourant leur “ menzel ” ou se hasarder dans de frêles “ felloukes ” à composer avec les richesses marines qui foisonnent tout autour. (Dialogue, 12/1/71). Le Jerbien laisse un beau jour derrière lui ce qui a fait son enfance, le menzel familial, les lagons transparents, le silence. (Faure & Poli, 1979-1995, 157). Disséminés parmi les palmiers, les menzels [type d'habitation spécifique à l'île de Djerba] s'articulaient en duplex autour de l'escalier dépourvu de rampe qui reliait le rez-de-chaussée à la chambre. (Bécheur, 1993, 220). La Méditerranée intacte, d'un bleu transparent, brillait à travers les dunes de sable fin. Une forêt d'oliviers et de palmiers sans âge ombrageaient menzel, zaouïa, ateliers de tissage. (La Presse Weekend, 16/7/95). Et partout s'ouvrent de petits chemins qui circulent entre les menzels. Typiques de l'architecture djerbienne, ces fermes cubiques arborent des toits en forme de coupole, offrant plus de fraîcheur que les toits plats. (La Gazette du Sud, 12/97). Le musée comporte un atelier de tissage, un “ menzel ” jerbien. (Réalités, 2/11/00).

merdouma, mer'douma V. mardouma

mergoum, margoum (du berbère) n. m. *Fréq.* Tapis tissé d'inspiration berbère. *À l'Office de l'Artisanat où, délaissant les innombrables bijoux, elle a préféré les simples mergoums et le tapis de Kairouan [...].* (Faïza,

4/1961). *Toute la famille - les bonnes comprises - participaient à la veillée assise sur des tapis, des klims ou des mergoums.* (Guellouz, 1982, 88). *En effet, Kairouan possède un artisanat de qualité et fort diversifié : la "kessa" de bain, le burnous, la jebba, le mergoum, les objets en cuivre [...].* (Tunis Hebdo, 4/3/91). *Les tapis de Gafsa, de Jerba, de Thala, de Kasserine, et les margoums et les couvertures douces au toucher et chatoyantes...* (La Presse Week-End, 21/7/91). *Tissage de tapis et de mergoum.* (La Presse, 3/2/95). *Entre autres, des maisons traditionnelles à carrelage ressemblant à des tapis du genre margoum.* (Le Renouveau, 19/2/95). *Tisserands du Ksar Helal, tisseuses de tapis de Kairouan et mergoums d'Oudref, brodeuses de Bizerte [...].* (La Presse, 22/5/95). *Si vous cherchez une imprimante capable de reproduire avec fidélité le mergoum de Tataouine c'est une Epson et elle est chez Prologic.* (La Presse Week-End, 22/10/95).

merguez (de l'arabe) n. m. (pluriel *merguezas, merguez*) *Fréq.* Petite saucisse de mouton ou de boeuf que l'harissa rend rouge. *Faire revenir dans l'huile les merguez avec les oignons, ail, tomate, harissa.* (Faïza, 33, 3/1963). *Il existe de moins en moins de gens, affirme-t-il encore, qui conservent la viande de mouton, notamment le "qaddid" et le "merguez", en prévision de l'hiver, comme cela se pratiquait naguère.* (Dialogue, 29/12/74). *Une rue où éclate la vie, où fusent les cris, où se mélangent les musiques des cassettes en cacophonie, où l'air fleurit bon l'odeur du lablabi ou du merguez méchoui.* (Tunis Hebdo, 22/10/90).

Puis, ajoutons à cela les revendeurs de merguez et leurs confrères, ceux des cigarettes et des glibettes. (Tunis Hebdo, 1/7/91). *Oui, papa je serais ingénieur, nous mangerons de la viande tous les jours, on en fera du méchoui, du merguez, je vous achèterai des costumes et des robes.* (Hamed, 1993, 35). *Ces zizis atroces, tout gonflés, tout nouveaux de veines, on dirait des gros merguez, avec une sorte d'obus au bout et un trou au milieu.* (Bécheur, 1996, 37). *Qui c'est qui cuisine mieux que toi, ton couscous aux boulettes, tes akouda, ta ménina, ta dfina, ta bissara, tes merguez, que Dieu me garde?* (histoire juive tunisienne, Tunis Hebdo, 18/9/00). *On constate très bien que quelqu'un mange du chat, du chien, des grenouilles, du merguez d'âne et même du "lablabi" qui, paraît-il, est considéré comme un instrument de torture à El Menzah ou El Manar.* (Tunis Hebdo, 26/2/02). **Com.** Le mot s'emploie au masculin, contrairement au français de référence.

merguezas pluriel de **merguez**. [...] *un restaurant-bar où l'on sert un plat et une bouteille, par exemple une pizza et une dbibza, ou bien une dabbouza et cinq merguezas.* (Tunis Hebdo, 15/11/93).

mermez (de l'arabe) n. m. *Disp.* Ragoût de mouton avec légumes secs (haricots blancs, fèves ou pois chiches) et sauce piquante. *On nous a offert une "spécialité de la maison" qui n'était autre que notre ragoût aux pois chiches, "mermez".* (Faïza, 57, 5/1967). *Déjeuner : salade niçoise au thon, mermez tunisien, viande d'agneau au four,*

salade verte, yaourt. (*Dialogue*, 19/1/76).

meryoul, merioul (de l'arabe) n. m. Assez fréq. Pull. C'est alors la féerie des colliers, sous les voûtes profondes. Nicole rayonne. Meryouls aux larges rayures noires plus noires que noir. Burnous blancs plus blancs que blanc. (Faïza, 04/1961). Deuxième pièce : le meryoul qui relie la blouza à la fouta. Son rôle principal (rarement observé) est de cacher le ventre. Epais le jour il devient transparent la nuit : mousseline, soie, rayonne. (Faïza, 46, 1965). Le meryoul noir est coupé dans un tissu "filet de pêche". (Faïza, 47, 1965). [...] des tons cuivrés qui s'harmonisaient avec le turquoise et le blanc de sa fouta et son merioul rayés. (El Gouli, 1993, 22).

mesfouf, masfouf (de l'arabe) n. m. Fréq. Couscous sucré aux raisins, raisins secs, grains de grenade ou dattes. Par extension, toute préparation sucrée du couscous. Le mesfouf : 500 gr. de grosse semoule. 100 gr. de raisins secs sans pépins. (Faïza, 32, 2/1963). Le masfouf, couscous sucré avec du beurre, des raisins secs, des dattes ou des grenades. (Métoui, 1980, 131). En faisant la Oula de couscous, ils en réservent déjà la plus grosse part pour la préparation du "masfouf" qui constitue pratiquement le seul et unique plat du "shour". (Le Renouveau, 26/3/91). Grand-mère supervisait tout en s'occupant à la répartition des fruits et raisins secs sur le mesfouf du shour : ce plat du soir combien apprécié, et réserve obligatoire pour un jeûne sans

problème. (Behi, 1993, 86). Ne parlons pas du "s'hour" avec son "mesfouf" ainsi que le yaourt, les fruits, etc. (*Réalités*, 10/2/94). Ne pas omettre d'acheter du riz pour la m'halbia ni les raisins secs pour le mesfouf. (*La Presse*, 30/1/95). Shour après 4 heures. C'est le repas le plus important de la journée. Tout est permis, surtout les sucres à absorption lente (masfouf, etc.), lait, fromages. (*Réalités*, 30/11/00).

meskine (de l'arabe) adj., n. m. (féminin *meskina*) Disp. Pauvre, indigent. "Bourguiba ya meskine, tu es mort sans palais en Argentine" (Ben Brik, 2000, 138).

meskina féminin de **meskine**. Elle est venue hier faire la meskina là... (Conversation, 9/6/01).

methrad, mitherd (de l'arabe) n. m. Disp. Grosse spatule en bois. La troisième ramification d'appui sur le sol : la pâte est tournée et retournée pendant tout le temps de cuisson à l'aide d'un methrad, genre de gros bâton aplati comme une rame. (Djedidi, 1990, 180). [...] continuer à remuer jusqu'à consistance en écrasant la pâte contre les parois du récipient à l'aide d'une spatule en bois (mitherd ou assâd). (*La Presse*, 8/5/98).

methred, meth'rid, methrid (de l'arabe) n. m. Peu fréq. "Plat profond monté sur socle, en poterie ou en zinc galvanisé, utilisé généralement pour servir le couscous" (selon Ben Abdallah, 1988, 188). Tiens prends en échange ce methred [coupe à pied en poterie

ou en verre et qui sert à mettre les fruits ou dans les grandes occasions d'autres mets spécifiques - c'est ainsi qu'à Nabeul et au Cap-Bon elle sert traditionnellement à mettre l'assida du Mouled, fête de l'anniversaire du Prophète]. Il se remplira de tout ce que tu voudras. (Bouhdiba, 1968, 79). On leur sort un methred plein de couscous. (Laroui, 1978, 94). On le servait dans des methrids et on l'accompagnait de melons. (Guellouz, 1982, 84).

méto léger, méto-léger, méto, méto vert n. m. *Fréq.* Tramway, chemin de fer à rail servant au transport urbain et circulant en surface. Cette solution consistera en un système de transport en site propre en surface et sur rail, c'est-à-dire un méto léger. (Dialogue, 12/4/76). Le Ministère des Transports et de la Communication vient d'annoncer que les travaux de construction du méto léger de Tunis seront entamés début 1977. (Dialogue, 7/6/76). Une fête a été organisée par le personnel de la S.M.L., dans les ateliers à cette occasion, en présence de toute la presse locale, du P.D.G., M. Habib Allègue, et des cadres techniques de la Société du Méto Léger. (Réalités, 18/11/93). [...] les journalistes sont venus se renseigner auprès du PDG de la société du méto-léger de Tunis. (Le Temps, 27/1/94). Depuis quatre ou cinq ans, un joli méto vert la relie directement au centre de la capitale. (Belhadj Yahia, 1996, 148). - Bab Saâdoûn ? / - C'est encore loin, il faut prendre le bus ou le méto bon. (Conversation, 12/7/96). Méto léger d'El Mourouj : préparations des appels d'offres cette

année. (La Presse, 28/2/01). **Com.** Le méto léger, de couleur verte (d'où l'appellation de méto vert) circule en surface. **V. lézard vert.**

mewall V. mawel

meyda V. mida

mézoued, mezoued, mezzoued, mezouid (de l'arabe) n. m. **1.** *Assez fréq.* Cornemuse arabe. Avec la tabla, la zokra, le mezoued, le bendir, / Elle nous interprète la musique locale à ravir. (Métoui, 1980, 132). En vain le son nasillard du mezouid s'efforçait-il de se frayer un passage dans l'épaisseur du vacarme ponctué par le tambour. (Bécheur, 1989, 58). Civisme ne veut pas dire braquer la nuit quatre haut-parleurs au-dessus de nos voisins avec un volume sonore maximum et leur cribler les tympans par les bruits harassants des "mézoued" jusqu'à 4h du matin. (Tunis Hebdo, 17/6/91). Sur scène, Habouba, la superstar du mézoued répète. (Tunis Hebdo, 1/7/91). En voyant déferler ces hordes barbares avec leurs poules, leurs tabounas, leurs chèvres et leurs mézoueds. (Tunis Hebdo, 12/9/95). Le désert s'anime, palpète, le mouvement chatoyant du cortège anime la cavalcade figée des dunes, le tambour bat, des miaulements déchirants s'arrachent du mezoued [sorte de cornemuse]. (Bécheur, 1996, 169). - le mezzoued, que représente-il pour vous ? Il a fait partie de certaines chansons de votre nouvel album. - J'aime cet instrument de musique populaire mais à condition de savoir l'utiliser. (La Gazette du Sud, 9/97).

2. *Fréq.* Musique et chants traditionnels dont l'instrument principal est le mézoued. *On veut faire du mezoued ce que d'autres ont fait du Raiï, une éphémère manifestation de mode, rapportant gros et canalisant une foule en manque d'évasion.* (Tunis Hebdo, 22/7/91). "Mezoued" par-ci, "awada" par-là, sans oublier les "orchestres" et autres "soulamia". (La Presse, 30/8/93). [...] trois soirées animées par une "awada", un orchestre traditionnel ou moderne ou bien encore un "mezoued". (La Presse, 17/7/95). Le mezoued a également investi la télévision tunisienne après avoir été longtemps interdit de cité. (Tunis Hebdo, 19/2/96). Michael Jackson bat le mezoued... par K0! (Tunis Hebdo, 14/10/96). Les arts populaires n'étaient pas absents du programme du festival, témoin la soirée consacrée à la Troupe Arfaoui au cours de laquelle ont alterné danses bédouïnes, mézoued et poésies du cru. (La Gazette du Sud, 9/98). [...] depuis que le mezoued et les transes ont été sacrés "arts nobles" et représentatifs de notre identité culturelle. (Tunis Hebdo, 25/9/00). [...] culinaires : couscous contre sushi, et culturels : mezoued contre (Dr) No. (Réalités, 5/6/02). **V. mzaoudi.**

mézouédi V. mzaoudi

m'halbia, m'hal-biya, mhalbia (de l'arabe) n. f. *Disp.* Sorte de riz au lait, "préparation culinaire à base de lait (h'lib) et de riz" (selon Ben Abdallah, 1988, 188). "M'halbia" - Pour une mesure de riz, 2 mesures de lait, et du sucre à volonté. (Dialogue, 12/4/76). Ne pas omettre d'acheter

du riz pour la m'halbia ni les raisins secs pour le mesfouf. (La Presse, 30/1/95). Le Mouled sacrifie à la traditionnelle assida, la Achoura, fête des morts, adoucit la douleur du souvenir dans la mhalbia. (La Presse Week-end, 11/2/96).

m'hammas, m'hammsa, mhamess, mhammas, mhammsa, m'hamess, m'hammês (de l'arabe) n.m. ou f. 1. *Assez fréq.* Grain de semoule de la taille d'un petit pois. *Tout ce qu'elles consomment (semoule pour le couscous et la mhammsa [Pâte plus grosse que le couscous, utilisée comme soupe], huile, conserve), "le vieux" l'achetait soit à la coopérative qui n'est pas loin de chez eux, soit au marché d'Enfida, le dimanche.* (Faïza, 55, 1/1967). De la même manière, peu nombreux sont ceux qui préparent en été la "aoula" du couscous, du "mhamess" ou de la tomate. (Dialogue, 29/12/74). Mais ella Yamina retenait les femmes pour d'autres sortes de pâtes dont, en bonne Metlinoise, elle ne pouvait se passer. D'abord, il y avait le m'hamess. (Guellouz, 1982, 85). En été, elle moulait le blé, le tamisait, préparait le couscous, la "mhammsa" et gardait la semoule de l'année. (Tunis Hebdo, 8/4/96).

2. *Assez fréq.* Potage à base de m'hammas. *Quand mon mari est arrivé, j'ai fait chauffer du "m'hamess" et nous avons mangé.* (Guellouz, 1975, 32). *Il dit un jour à sa mère : "je vais aujourd'hui à la chasse, prépare-moi une marmite de "m'hammas" [de gros grains de semoule roulés à la main]".* (Baklouti, 1988, 73-74). - *Mère, j'ai envie d'un plat de "m'hammas" ou de "tchicha" [La m'hammsa ou le*

m'hammas est une soupe à base de pâtes alimentaires roulées en granules ; la tchicha est une grosse soupe de semoule de blé ou d'orge] ". (Baklouti, 1988, 115). Notre oncle le dernier vient de mourir / les voisins ont mangé au crépuscule son mhammas et son pain... (Ghachem, 1989, 29). À côté du pain, macaronis, couscous, m'hammsa rythment quotidiennement le menu du Tunisien. (*La Presse Week-End*, 16/12/90). [...] et enfin, les grosses graines [de couscous] pour préparer la mhammas aux légumes. (Bournaz, 1993, 18). La grande majorité des Tunisiens consommaient continuellement les mêmes modestes aliments tels que : couscous de blé ou d'orge, m'hammas, tchiche (semoule d'orge), ou simple " assida " expéditive (bouillie épaisse de farine quelconque), quand les autres faisaient défaut. (*La Gazette du Sud*, 8/97). **Com.** Le genre du mot est instable.

m'harek, moharrek, mouharrek, mharek (de l'arabe) n. m. Assez fréq. Chef de quartier. Les *m'harek* [Chef de quartier], les Travaux Publics, les Affaires sociales, la Municipalité, les cellules du Parti et les différentes polices y veillent. (Faïza, 59, 8/1967). A la prière de l'Asser, arrive le " Moharrek " (chef de quartier) et il leur dit : " Levez-vous, il y une cérémonie de fark à Houanet Achour ". (Laroui, 1978, 94). Il arbitre les querelles sous les regards reconnaissants des gendarmes, mais en cela il gêne le mouharrek du quartier, lésé dans ses prérogatives. (Chebbi, 1985, 15). Le Mharek appelle les invités un à un ; ils

viennent poser les lèvres et le front sur la main du bey en lui disant " Allah iouñcour sidna ". (Bournaz, 1993, 59).

micro-jupe, micro jupe n. f. Assez Fréq. Jupe plus courte que la minijupe. L'étudiant Nawfel M. de Sousse nous a écrit pour se plaindre de l'attitude de certaines jeunes filles, étudiantes, qui n'hésitent pas, " par leur tenue vestimentaire provocante - micro-jupes et caleçons trop ajustés - à froisser leurs collègues mâles ". (*Tunis Hebdo*, 7/3/94). [...] elles sont plus fines, plus minces, plus délicieuses, plus agréables à contempler, surtout, quand elles portent des mini ou des micro-jupes... (*Tunis Hebdo*, 4/9/95). **V. jupe micro.**

mida, meïda, maïda, meyda, mîda (de l'arabe) n.f. Fréq. Petite table basse, généralement ronde, utilisée pour les repas. 2 lits, 5 matelas, 2 armoires, 1 buffet, 1 table, 2 chaises, nattes, meïda, 3 tabourets, 1 étagère. (Faïza, 59, 8/1967). En face de lui, un vieux monsieur propre et parfumé prépare son matériel et le dispose sur une mida [petite table ronde utilisée au Maghreb] à côté. (Gasmi, 1986, 156). Et la fidèle meïda, compagne des jours de gloire, s'est transformée en planche à couper les légumes. (Belhadj Yahia, 1991, 62). Les plats à servir, déjà placés sur les mîdas, s'offraient aux doigts de fée des jeunes femmes qui y ajoutaient une touche appétissante par leur décorations. (Behi, 1993, 86). Au retour, affamés par l'air marin, ils s'empressèrent autour de la meïda que les femmes avaient dressée et se régalerent de couscous, de salade et

de fruits en abondance. (El Goulli, 1993, 54). La salle à manger était une grande pièce où il n'y avait qu'une mida en bois et des peaux de mouton tout autour. (Gâaloul, 1994, 135). Tous avaient la gorge serrée, l'air sombre, personne ne mangeait bien que les midas [petites tables basses] que Néjia avait dressées fussent abondamment garnies. (Darragi, 2000, 88). Aussi des chaises marocaines avec mida, poufs et chaises anglaises (La Presse Magazine, 29/7/01).

mihrab, mihrâb (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Niche de la mosquée indiquant la direction de La Mecque. Les variations discrètes de chaque époque dans la parure des portails à doubles vantaux et portillons, souvent surmontés d'une petite grille à volutes [...]ou d'un petit mihrab creusé dans le tympan de l'arc, glissent dans ma promenade un passage infini. (Béji, 1985, 95). L'Imam, à l'aise dans ses robes blanches, gracieux dans ses gestes, se lève et lentement, solennellement, monte sur le mihrab pour prononcer son sermon. (Tlili, 1988, 114). Mes frères prosternés n'hésiteraient pas un instant à me lyncher, là, sur la natte de jonc où je m'accroupissais ; à m'écharper sous les murs incisés de versets, juste au pied du mihrab d'où sourdait la Divine Voix. (Bécheur, 1989, 184). Assise de biais, Amina surveillait la grande du milieu et la niche d'alcôve, le mihrâb, qui lui faisait face au fond de la salle. (Behi, 1993, 36). Si El Hadj Boubaker se précipita dans l'escalier, traversa la grande cour et prosterné devant le Mihrab remercia Dieu de la pensée qu'Il lui avait inspirée... (La Presse

Week-end, 17/7/94). J'allais m'adosser à une colonne grosse comme une tour, à droite du mihrâb marbré. (Abassi, 1996, 106). Le tapis, caractéristique de Kairouan, avec son fameux mihrab sur fond rouge, vert ou bleu, se transformera ainsi de point noué en autre selon l'humeur d'un village, d'une ville ou d'une région. (La Presse Magazine, 15/12/96). **Com.** Attesté par le Petit Robert.

millime n. m. *Fréq.* Plus petite unité monétaire tunisienne, correspondant à un millième de dinar. Il disposait, en 1960, de moins de 80 millimes par personne et par jour pour toutes ses dépenses. (Faïza, 55, 1/1967). Il ne sait vraiment pas à quel endroit a chuté la pièce de cinquante millimes [cinquante centimes] que son père lui a remise de la main à la main [...]. (Gasmi, 1986, 108). Errant dans la rue, je pense acheter un journal. Je donne au marchand deux cents millimes. (Jebali, 1995, 72). Mon père me donnait cent millimes par semaine pour aller au cinéma à condition que je sois le premier de la classe. (Tunis Hebdo, 8/4/96). La redevance annuelle est de neuf dinars avec une taxe de préparation de 210 millimes. (La Presse Week-End, 19/5/96). Un timbre-poste commémoratif du "40ème anniversaire de la Banque Centrale de Tunisie" et d'une valeur faciale de 250 millimes sera mis en vente. (Le Temps, 6/6/98). Sur les 400 millimes, prix dorénavant du numéro, la somme de 312 millimes uniquement entre dans notre trésorerie. (Tunis Hebdo, 2/10/00).

minbar (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Chaire d'une mosquée du haut de laquelle l'imam s'adresse aux fidèles. [...] *quand je vins m'asseoir aux pieds du minbar de la Grande Mosquée de Kairouan.* (Hafsia, 1983, 48). *À la vue d'Amiret, assis adossé à un pilier de la salle, regardant dans la direction du Minbar, il se décida à ôter ses chaussures.* (Djedidi, 1990, 146). *Du haut du minbar [Chaire de laquelle l'imam s'adresse aux fidèles], les imams l'ont clamé aux Croyants, lors de la prière du vendredi.* (Bécheur, 1991, 9). *Les gens se déchaussaient et s'approchaient progressivement du minbar [la chaire].* (Labidi Ben Yahia, 1996, 13). *Du haut du minbar, j'invoquerai la grâce divine sur le cruel Es-Saffah.* (Darragi, 2000, 35). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

mini-djebba n. f. *Assez fréq.* Jebba courte descendant jusqu'aux genoux. *On a pu voir ce costume national tunisien transformé en délicieuses robes de plage ou d'intérieur et même en mini-djebba.* (Faïza, 54, 1966). *Mini-djebba en toile rose et verte. Mini-djebba en tissu fouta rayé à manches chauve-souris.* (Faïza, 59, 8/1967). *C'est une mini-djebba tout à fait dans le vent.* (Abdelmoula, 1984, 136). *Ce n'est pas la mini-djebba qui nous fait rire ! répondit l'un de ses amis.* (Abdelmoula, 1984, 199). **V. jebba.**

minina, mennina, ménina n. f. *Disp.* Omelette soufflée au poulet. *Chérif avala la dernière bouchée de minina [sorte d'omelette au poulet, spécialité juive tunisienne], fit signe au garçon et demanda à voir le patron.* (Bécheur, 1996, 138). *La cuisine*

juive (orientale) variée et raffinée est très appréciée chez nous : madfouna, a'qod et autre mennina qui font monter l'eau à la bouche. Viande "cacher" garantie ! (La Presse Week-End, 17/3/96). *Qui c'est qui cuisine mieux que toi, ton couscous aux boulettes, tes akouda, ta ménina, ta dfina, ta bissara, tes merguez, que Dieu me garde.* (histoire juive tunisienne, *Tunis Hebdo*, 18/9/00). **Com.** Spécialité culinaire d'origine juive.

mitherd V. methrad

mkharak, mkharek, m'kharek, mkharaq (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Petit gâteau allongé à base de miel, surtout consommé pendant le mois de ramadhan. *Les Zélabias et Mkharaks sont présentés à tous les coins de rue.* (Le Temps, 13/4/91). *De très nombreuses boutiques sont reconverties, à Béja, en point de vente de "Mkharak" le temps du Ramadan [...].* (Tunis Hebdo, 15/4/91). *Devant le marchand de beignets une petite foule d'amateurs de zlabia et de mkharaq.* (La Presse, 7/2/95). *De multiples points de ventes de diverses pâtisseries, de "m'kharek et zlabia" de sandwiches.* (Tunis Hebdo, 20/2/95). *Cette affluence n'est pas étonnante, en ce mois où les "Mkharaks" sont rois.* (Tunis Hebdo, 12/2/96). *Spécialistes de la fabrication de zlabia et de mkharek, ils ont marqué ces gourmandises ramadanesques du sceau de leur tradition.* (La Presse, 23/12/98). *Lesquels en confectionnent plusieurs milliers qui sont, dès le début du mois saint, livrés aux marchands de beignets et autres sucreries frites à l'instar des*

zlabias mais aussi de *m'khareks*. (La Presse, 28/12/98).

mloukhia, m'loukhia, molokia, méloukhia, meloukhia, mlokha (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Corchorino olitarius, corète, plante de la famille des crucifères dont les feuilles mouluës et cuites servent à préparer un plat épicé à la viande. *Dans les premiers jours de mon mariage, la famille de mon mari avait préparé une bonne "m'loukhia".* (Faïza, 38, 12/1963). *Un jour, des voisins préparent de la "meloukhia".* (Laroui, 1978, 89). *Molokia à la viande de bœuf [...]. / Tajine, malsoukas, kefta, brik à l'oeuf.* (Métoui, 1980, 131). *Infiniment heureuse de ta naissance, elle offrit à Sidi Abdessalem Lasmar une natte, des bougies et un bon plat de mloukhia.* (Garmadi, 1986, 10). [...] *on n'est pas encore prêt à consommer de la "mloukhia" en tube ou du couscous aux "osbanes" en boîte [...].* (La Presse, 6/1/91). *Ce matin-là, Mabrouka, sans dire un mot, posa sur la table un plat d'odorante meloukhia et, tout à coup, éclata en violents reproches.* (La Presse Week-end, 11/12/94). [...] *pulvérisait la menthe, la mloukhia, etc...* (Tunis Hebdo, 8/4/96). *Vous pouvez nous parler des plats que vous aimez, des plats tunisiens que vous aimez ? / - Pour moi, le rouz, le riz, le mloukhia... / - c'est quoi ça ? / - Mloukhia, à base de feuilles l'mloukhia (...) c'est moulu, les les feuilles, en poudre.* (Enregistrement, Hana, 7/96). *Elle est forte la mlokha !* (Conversation, Radio R.T.C.I., 26/3/01). **Com.** Les appellations corète ou guimaive potagère ne semblent guère employées.

moachahate V. mouachah

moallama, moallémés V. maâllem

moassel V. maâssel

moghreb, mogreb V. maghreb

moharram n. m. (de l'arabe) *Disp.* Premier mois du calendrier hégirien. *Nous sommes au mois de Moharram. Calendrier lunaire, paysage lunaire.* (Belhadj Yahia, 1991, 174). *Un soir du mois de Moharram de l'année 658 [Janvier 1260] Othman rentra plus tôt que d'habitude, le visage décomposé et pâle.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 145).

moharrekk V. m'harek

mois du jeûne n. m. *Fréq.* Mois de ramadan durant lequel les Musulmans pratiquent le jeûne. *Durant le mois du jeûne, les Tunisiens consomment [...] 2000 tonnes de sucre de plus qu'à l'ordinaire.* (Dialogue, 22/9/74). *Pendant toute l'année, de l'hiver à l'hiver, du Ramadan mois du jeûne jusqu'à l'autre Ramadan mois effrayant de l'illusion, en passant par Laïd el Seguir et Laïd el Kebir la viande est une absente de grande notoriété.* (Gasmi, 1986, 134). *Célébrer le mois du jeûne au Kef n'est pas un vain mot.* (Le Renouveau, 24/1/96). *Une belle activité en ce mois de jeûne, mais les organisateurs sont appelés à assurer une assistance médicale minimum afin d'éviter les accidents qui peuvent survenir en de pareilles circonstances.* (Tunis Hebdo,

29/1/96).). **Syn. mois sacré, mois saint, ramadan.**

mois sacré n. m. *Fréq.* Mois de ramadan. Si en effet le marché alimentaire tunisien était tout au long de l'année aussi déséquilibré qu'il le devient au cours du mois sacré, nul doute que les Pouvoirs Publics seraient contraints de trouver des remèdes moins ponctuels que le recours systématique à l'importation. (Dialogue, 22/9/74). À Sidi 'Abd-Allah Guich, nous courions par bande et allumions des lanternes à veiller le mois sacré, ramadhan [...] (Meddeb, 1979, 51). Et vint la vingt-septième nuit du Mois Sacré, qui mieux vaut que mille mois. (Bécheur, 1991, 18). Malgré le froid qui sévit, les citoyens n'ont pas manqué aux habitudes des veillées ramadanesques à la grande joie des vendeurs de gâteaux qui prolifèrent pendant le mois sacré. (Le Temps, 1/3/93). Pour un homme du culte, le mois sacré, mois de piété et de recueillement par excellence, ne doit pas être dévié de sa vocation initiale [...]. (Tunis Hebdo, 7/2/94). La famille tunisienne moyenne [...] durant le mois sacré se fait un devoir de mettre sur la table, chaque soir, les incontournables "chorba" et "brik" en ajoutant au moins une salade et un plat de viande. (Réalités, 10/2/94). D'autre part, les grandes lignes du programme culturel et religieux prévu pour le mois sacré portent sur les nobles préceptes de l'Islam. (Le Renouveau, 24/1/96). **Syn. mois du jeûne, mois saint, ramadan.**

mois saint n. m. *Fréq.* Mois de ramadan durant lequel les fidèles doivent jeûner du levant jusqu'au

couchant. Il nous faut rendre hommage aux responsables de la télévision qui ont réagi le second jour du mois saint. (Dialogue, 29/9/74). C'est regrettable évidemment surtout si l'on considère que le mois saint est avant tout un mois de méditation, d'ascèse et de retenue. (Dialogue, 6/10/74). Il faut dire que, proportionnellement à la première moitié du mois saint, la demande a quelque peu baissé. (Tunis Hebdo, 8/4/91). Mais aussi, spécificité de ce mois saint, on fera beaucoup la fête. (Femme, 1/94). La cérémonie de clôture du hadith qui coïncide avec la célébration, le 26 du mois saint de la Nuit du Destin est devenue une de nos traditions religieuses. (La Presse, 1/2/95). Déjà, le jour de l'an est un mini-Ramadhan à lui tout seul, on imagine "l'oeufobie" qu'on risque de connaître dès les premiers du mois saint. (Le Temps, 30/12/95). Les téléspectateurs de Canal 7 seront-ils ainsi contraints à l'abstinence jusqu'au prochain mois saint? (La Presse Week-End, 19/5/96). **Syn. mois du jeûne, mois sacré, ramadan.**

mokaddem, moqqadem, moqadem, mouqaddam, mukaddem, muqqadem (de l'arabe) n. m. *Disp.* Chef, personne placé à la tête (d'un douar, d'un village, d'une confrérie, etc.). [...] le terrain appartient à une Fondation habous; le mokaddem de la Fondation fait à l'Italien un procès en possession devant la Justice de Paix. (Sfar, 1960, 43). Les frères devaient être ce soir dans les cinquante: le mukaddem, en chef incontesté, trônait sur la zaouïa. (Chebbi, 1985, 142). Cette forme de turban était l'apanage des "lettrés"

[...] *moqadems de zaouia*, [...] *oukils*, [...] *ainsi que d'autres fonctionnaires relevant de la Jama Jamaïya des habous*. (*La Presse*, 28/11/94). *Le grand artiste en était le mouqaddam, c'est-à-dire le cheikh*. (*La Presse Week-end*, 11/12/94). *Je le connais le "muqqadem" [préposé des lieux]. Vous serez en sûreté pour attendre votre bateau*. (Darragi, 2000, 90). **V. cheikh.**

mokhazni (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* À l'époque coloniale, gendarme placé sous l'autorité du gouvernement. *Je me rappellerai toujours de ces aventures comiques des Mokhaznis de Médenine quand le camion qui nous transportait arriva jusqu'au bureau de la localité. [...] ils purent néanmoins, l'un après l'autre, se diriger vers le petit tertre ombragé, suivis à brève distance par le mokhazni ombrageux*. (Sfar, 1960, 63). *Ce qui rend la résistance des populations perceptible au niveau local direct (contre les cheikhs et mokhaznis) et absente au niveau régional (caïds) de par leur alliance avec les notables locaux*. (*La Presse*, 17/5/95).

molokia V. mloukhia

monopartisme n. m. *Disp.* Système politique qui n'admet qu'un parti politique. *Le monopartisme lorsqu'il n'exclut pas le pluralisme d'opinions peut engendrer progressivement la démocratie*. (*Dialogue*, 26/4/76). *Un considérable effort sur soi-même doit, aujourd'hui, être consenti par les Tunisiens, et plus particulièrement par les nostalgiques du monopartisme*. (*Le Temps*, 8/2/94).

moôtamdia (de l'arabe) n. f. *Disp.* Bâtiment où siègent le représentant d'une délégation (*délégué* ou *mutamad*) et les administrations qui sont de son ressort. *Devant la Imada, la Moôtamdia, choôba, la Wilaya et la Baladya, les queues s'étiraient en vue d'être éligibles aux cadeaux du père Noël*. (*Tunis Hebdo*, 31/12/90). **V. délégation.**

moqqadem V. mokaddem

mouachah, mouwachaha, muwashah (de l'arabe) n. m. (pluriel *mouachahât, mouachahat, moachahate, muachahat, mouwachahat*) *Fréq.* "L'un des sept arts ou genres poétiques post-classiques arabes ; type de chant, de construction mélodique" (Guettat, 1980, 368). *Il nous parle de son professeur, Ahmed Et Touili, un Kairouanais aveugle, qui lui avait appris un "mouachah" sur le pas de la porte, un jour de pluie*. (Faïza, 50, 1965). *Il s'en tint à la structure classique de la qaçîda, poème d'un seul tenant bâti sur le même mètre et la même rime, ou à celle post-classique du muwashah, chant strophique multirime originaire de l'Andalousie*. (Baccar, 1982, 18). - *Puisant du malouf tunisien et du mouachah orientala, la troupe, créée en 1992, séduit par la beauté du chant, la saveur des mots et la subtilité de l'atmosphère*. (*Le Temps*, 24/7/95). *C'est un mouachah complet, véritable ballade romantique combinant texte classique et populaire dans laquelle la voix chaude de Cheick Raymond ne peut laisser indifférent*. (*La Presse*, 9/6/95). *Dans sa conception même, le Festival de la chanson lèse autant les*

instrumentistes que les créateurs d'autres genres de musique : le mouwachaha, le dawr... (La Presse Week-End, 21/4/96).

mouachahât, mouachahat,s moachahate, muachahats, mouwachahats pluriel de **mouacha**.

J'ai composé plusieurs morceaux classiques : " achghâl ", " mouachahât ", " samaïyat " que je compte présenter bientôt à la radio. (Faïza, 47, 1965). Et ce furent 4h.30 d'enchantement, de rythme, de poésie... tout un univers merveilleux que nous découvriions au fil des phrases musicales, des vocalises, des mouwachahats, des layalis en crescendo que le public bissait, bissait à n'en plus pouvoir... (Dialogue, 10/5/76). La troupe égyptienne du Conservatoire du Caire (ou Institut Supérieur de la Musique) présentera des mélodies et chants classiques choisis dans le riche répertoire de la musique classique arabe (Adwar, moachahate...). (Dialogue, 2/8/76). J'ai saisi autrefois la longueur, voluptueuse parfois, des mouachahats au point d'apprendre à en déceler les tonalités et les altérations typiques au quart de ton que le luth rend si bien. (El Abassy, 1987, 81). Rapport entre les mouachahat andalous et la poésie des troubadours [...]. (La Presse, 6/3/91). Dirigée par M. Moustapha Koubaâ, directeur du conservatoire en personne, la troupe a interprété des morceaux classiques (Mouachahat) tunisiens et proche orientaux. (Le Renouveau, 23/4/91). Ils commencèrent à jouer, en cœur, des muachahats, chants spécifiques de l'Andalousie. [...] La poésie des

muachahats se répandit en Espagne et gagna même les cours des rois de Castille et d'Aragon. (Labidi Ben Yahia, 1996, 83).

mou-adhdhin V. muezzin

mouharrek V. m'harek

moucharabia, moucharabieh, mousharabya, moucharabié (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Treillage composé de bobines en bois tourné, placé devant les fenêtres et les balcons. *Les youyous des femmes sur les terrasses et derrière les moucharabias excitent les chevaux et couvrent leurs hennissements. (Baccouche, 1961, 189). Béchir était assis avec sa jeune épouse au balcon à moucharabieh qui surplombe la porte de la maison. (Laroui, 1978, 194). Les moucharabieh du premier écoutaient à la dérobée de fureurs lointaines se rapprocher misérablement, comme un monstre aux pieds infatigables. (Béji, 1985, 144). Vous avez enfin reconnu la rue avec ses loggias en surplomb, protégées de moucharabias. (Bécheur, 1993, 54). Ils avaient assassiné la jeune fille de ses premières amours, timide, cloîtrée derrière de hauts murs, des persiennes entre-bâillées, tapie à l'abri des moucharabiehs, pâle et pudique. (Bécheur, 1996, 108). Le tombeau était isolé par des moucharabiés. (Bournaz, 1993, 133). On se protège de la lumière, du soleil, de l'extérieur grâce à des moucharabiehs en bois peints anciens aux couleurs de la Médina. (Ben Brik, 2000, 102). **Com.** Attesté par le Petit Robert.*

moudaress, mudarris (de l'arabe, cf. *dars* "leçon"). n. m. *Disp.* Instituteur, enseignant d'arabe. *C'était un moudaress, il n'était pas marié.* (Bournaz, 1993, 101). *Aujourd'hui Ali est Mudarris, fi Jemâa Ezzitouna et Ridha, le cadet, termine ses études de médecine en France.* (Behi, 1993, 89).

moueddeb V. meddeb

moujahid, moujahed, moujahed (de l'arabe *jihad* "effort, lutte, guerre sainte") n. m. (pluriel *moujahidin, moujahidine, moudjahidine*) *Fréq.* Personne qui se bat au nom de l'Islam. *Je préfère alors choisir de mourir ici, en moujahed plutôt que de subir un tel sort.* (El Aroui, 1990, 24). *Saddam Hussein est devenu le symbole de la lutte panarabe et panislamique contre l'occident, dans laquelle il incarne l'archétype du "moujahid" contre les mécréants.* (*Tunis Hebdo*, 11/3/91). [...] *profession : moujahed ; lieu de "résid-stance" : guérilla urbaine ; taille : robuste ; couleur des yeux : mélange de rêve et de tolérance [...].* (*Le Temps*, 4/2/94).

moujahidin, moujahidine(s), moudjahidine(s) pluriel de **moujahid**. *Le moment est arrivé pour lui de s'enrôler dans les "Moujahidines" qui combattent dans les rangs de Sidi Arfa.* (Baccouche, 1961, 182). *Car si ces fellahs, ces manœuvres ne sont pas des piliers de cellule, d'ardents militants du Front, moudjahidine inconditionnels dévoués à la "cause", ils n'en représentent pas moins les éléments les plus démunis de ce peuple humilié pour qui, s'est faite la Révolution.*

(*Faïza*, 59, 8/1967). *Quant au camp incendié, cela peut évoquer les sacrifices des moujahidines : mes soldats et mes cavaliers.* (El Aroui, 1990, 39). *Ainsi sans doute monterait-il plus vite au paradis d'Allah, où les moujahidin sont admis de plein droit, kalachnikov en bandoulière.* (Bécheur, 1993, 260).

moukhabarate (de l'arabe littéraire) n. f. pl. *Disp.* Services de sécurité et de contre-espionnage. *Ils fonctionnent comme les moukhabarate, ces agences de renseignement décodant les messages, sachant identifier, au style, l'auteur d'un texte anonyme.* (Ben Brik, 2000, 49). [...] *après que j'eus été renvoyé comme elle, de tous les lycées de Tunis, les moukhabarate la soupçonnant de relations trop proches avec les fidayin palestiniens.* (Ben Brik, 2000, 133).

moulay, mûlay, mawlay (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Sire, seigneur, maître. *Serait-ce la confrérie des "aïssaouias" ou celle de "Moulay Ettaïeb" pour que je puisse y adhérer ?* (Laroui, 1978, 55). *Je ne parlerai pas de l'intensité sacrée du mausolée de son saint patron où s'entassent les ex-votos, Moulay Driss, fâtiha des pervers [...].* (Meddeb, 1979, 167). *À garder la lettre mîm, celle du don, et tu obtiens Mûlay, maître, à exercer souveraineté sur soi de tous les possibles.* (Meddeb, 1979, 218). *Le lendemain, le prince Abderrahman et ses deux fils prenaient le petit déjeuner, quand le valet annonça : - Moulay [Sire], le prince Mansour !* (Abassi, 1996, 60). - *Mais, Mawlay [Maître, Sire], depuis l'affaire de*

Sicile, nous avons appris à nous méfier des propositions de paix des Infidèles. (Labidi Ben Yahia, 1996, 230).

mouled (de l'arabe, cf. *wilada* "naissance") n. m. *Fréq.* Anniversaire de la naissance du Prophète Mohamed (570-632), célébrée par les Musulmans. *A l'occasion du Mouled qui va être célébré dans quelques jours par la communauté musulmane du monde entier [...] nous sommes heureux de vous présenter nos vœux les plus sincères et les plus fervents.* (*Le Phare de Tunis*, 21/11/52). *Pourtant, je n'ai jamais vu, ni même entendu parler d'une famille chrétienne fêter le mouled.* (*Dialogue*, 5/1/76). *Vous avez parlé du Mouled et vous voudriez que les Tunisiens soient fiers en célébrant cette fête religieuse.* (*Dialogue*, 26/1/76). *La veille du Mouled également, la maison d'El Haj Salah donnait le signal des festivités.* (Guellouz, 1982,15). *Enfin, n'oublions pas le Mouled : personne ne pensait aux fournitures, les achats concernaient principalement les fruits secs du Mouled.* (*La Presse week-end*, 13/8/95). *Le Mouled sacrifie à la traditionnelle assida.* (*La Presse Week-end*, 11/2/96). *L'assida zougou se prépare la veille du jour du Mouled, anniversaire de la naissance du Prophète Mohamed.* (*Nuance*, 5/2002).

moussalla, musalla (de l'arabe, cf. *salat* "prière") n. m. *Disp.* Lieu de prière à ciel ouvert ; en général situé en dehors de la ville, il est approprié aux célébrations de fêtes religieuses. *Elle consistait [...] à faire la prière*

consacrée à l'Aïd dans une mosquée appropriée appelée Moussalla qui doit se trouver hors les murs et qui ne doit pas avoir de plafond. (*Dialogue*, 20/10/74). *Ce jour-là, dixième jour du mois de Dhul-Hijja, le calife hafcide Al Mustancir quittait ses appartements de la Kasbah pour se rendre au Musalla, lieu de prière situé à l'extérieur de la ville.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 188). *De la Kasbah, le cortège déboucha sur le faubourg Bab Ménara au sud de la capitale en empruntant la rue El Marr, la voie principale, celle toujours suivie par le sultan les jours de fête quand il se rendait pour la prière au Musalla.* (Labidi Ben Yahia, 1996, 189).

mousssem, moussim (de l'arabe) n. m. *Assez fréq.* Fête de commémoration d'un saint, pèlerinage à son tombeau. *Le mousssem de Sidi Bilal était une pittoresque procession des Noirs musulmans d'Alger.* (Faïza, 38, 12/1963). *Le mousssem (littéralement : action de marquer une bête d'un signe, de laisser un troupeau au pâturage), est un vestige du paganisme.* (Faïza, 38, 12/1963). *Vision autre du corps à vendre, Moyen-Atlas, franges du désert, mousssem, prostitution sacrée.* (Meddeb, 1979, 54). *Aujourd'hui c'est le mousssem [jour de commémoration] de Sidi-Belgacem, le wali de l'oasis.* (Bécheur, 1996, 168). *C'est un miracle ! Les occupants qui revenaient d'une soirée de moussim étaient les premiers à parquer leur voiture.* (Behi, 1993, 96). *L'occasion de leilet-selb'aa-ouaach'-rine, considérée comme étant un mousssem*

important que l'on doit célébrer avec ferveur [...]. (La Presse, 30/1/95). C'est-à-dire des cadeaux à l'occasion des " Moussems ", de l'aïd et une " Fetha " pour présenter la bague de fiançailles, comme tout le monde. (Tunis Hebdo, 4/3/96).

mouton de l'Aïd loc. nom. *Disp.* Mouton sacrifié le jour de l'Aïd-el-kébir. On était en 78 et les moutons de l'aïd coûtaient très cher. (Ghachem, 1989, 139). Il m'égorge comme le mouton de l'Aïd. (Bécheur, 1993, 58). Les astuces et les techniques pour leurrer les citoyens sont très nombreuses, aussi, je vais vous donner quelques conseils pour l'achat de votre mouton de l'Aïd. (Tunis Hebdo, 3/5/93). Hier, son supérieur hiérarchique l'a envoyé lui chercher un mouton d'Aïd avec la Renault express de l'administration. (Tunis Hebdo, 19/2/02).

mouwachaha V. mouachah

m'rîqa V. marka

mselli (de l'arabe) n. m. *Disp.* Viande découpée en petits morceaux et parfumée à la menthe. Le grand esclave noir Sadoun vient d'apporter [...] du " mselli ", viande confite encore, ainsi que toutes sortes de plats de ce genre conçus pour être conservés. (Baccouche, 1961, 44). Vérifier le sel, servir le " mselli " et les frites à part. (La Presse, 27/11/90).

muaddib, muaddeb V. meddeb

mufti, muphti (de l'arabe *moufti* " juge ", " celui qui rend les décisions juridiques ") n. m. *Fréq.* Théoricien

et interprète du droit canonique musulman, chargé de donner des consultations juridiques (fatwa). Les fonctions dont cet enseignement permettait l'accès étaient celles de notaires, professeurs, cadhis, muphtis et cheikhs-el-Islam. (Le Phare de Tunis, 26/9/52). La religion musulmane est définie par le Coran et les Hadiths, et seuls nos docteurs musulmans (muphtis, imans) sont qualifiés pour la faire connaître. (Le Phare de Tunis, 6/3/53). Dernier hommage rendu à un homme qui a consacré sa vie à former tant de générations d'enfants dans les plus illustres sont devenus professeurs, muftis ou notaires. (Chebbi, 1985, 113). Durant tout le temps que le muphti nasille son homélie, notre Esprit ne peut se détacher de l'incident. (Bécheur, 1991, 20). O, Pôle mystique, flambeau d'Andalousie, / Cadis et muftis te conspuent par la jalousie. (Smaoui, 1993, 135). A qui le confier ? Il valait mieux recourir à la solution qui s'imposait en cas de doute : s'en référer au grand Cadhi ou consulter d'autres juristes. Ou bien... il irait demander son avis au Mufti de la cité ? (Labidi Ben Yahia, 1996, 62). Ils sont tous ou " cadhi " ou " mufti " ou " imam ". (Darragi, 2000, 133). **V. fatwa.**

mufti de la République n. m. *Fréq.* Dignitaire placé à la tête des affaires religieuses. Cette commission est composée des sommités religieuses et juridiques dont la respectabilité ne fait pas l'ombre d'un doute : " le Cheikh Mohamed Hédi Belkhadhi, Mufti de la République, M. Mohamed Annabi, premier président de la cour de cassation [...] ". (Dialogue,

13/10/74). *Le Mufti de la République fait savoir qu'il n'a pas été possible à la commission d'observation de Rejeb de voir celui-ci mardi 29 Joumada Al Thania 1411. (La Presse, 17/1/91). C'est que, voyez-vous, le Mufti de la République tardait à faire son apparition pour annoncer l'Aïd... qui ne pointa malheureusement pour eux que 24 heures plus tard! (Tunis Hebdo, 29/01/91). Le mufti de la république la "fitra" à 620 millimes, cette aumône donnée avant l'aube de l'Aïd. (Tunis Hebdo, 27/2/95). Cependant et malgré la fatwa du mufti de la République, Sayeed Tantawin, déclarant la planification familiale licite [...]. (La Presse, 30/12/95). Un communiqué publié aujourd'hui par le Mufti de la République indique que le 1er jour du mois de Rabih El Aoul 1417 de l'Hégire correspond au mercredi 17 juillet 1996. (Radio R.T.C.I, 16/7/96). Le mufti de la République annonce, dans un communiqué, que le dimanche 29 mars 1998 correspond au premier jour du mois de Dhoul Hajja de l'an 1418 de l'Hégire. (La Gazette du Sud, 4/1998).*

mûlay V. moulay

multicolore adj. *Disp.* Caractérisé par le pluripartisme. A cinq mois seulement des élections législatives générales, qui devraient donner naissance à une chambre de députés multicolore, la plupart des partis politiques ont arrêté leurs positions vis-à-vis de cette question. (Tunis Hebdo, 1/11/93). Quant à l'avenir de la Tunisie, il a pris son point de départ le 7 novembre 1987 et continuera son chemin, en

inaugurant une nouvelle étape politique par la concrétisation du pluralisme dans un Parlement "multicolore". (L'Observateur, 23/11/93).

municipalité n. f. *Disp.* 1. Commune, circonscription administrative. [...] la ville où qu'elle se trouve sur la carte géographique de nos 23 gouvernorats, nos 254 délégations et 257 municipalités. (L'Économiste maghrébin, 29/11/95). Discours du président Ben Ali à la conférence des municipalités. Une nouvelle l'action des communes [titre de l'article] Le président a également annoncé une révision du code des municipalités. (Tunis Hebdo, 22/1/02).

2. Siège de cette administration, mairie. Ce n'est pas comme aujourd'hui : quelques simagrées à la municipalité, et hop, c'est fini, chacun rentre chez soi. (Bécheur, 1989, 134). Cette mince liasse de documents représentait un bon mois de démarches, de délais, d'atermoiements ; d'interminables antichambres chez le omda, à la municipalité, au poste de police de mon quartier, dans divers ministères. (Bécheur, 1989, 157). [...] de sorte qu'il soit possible de se faire délivrer des documents d'état civil auprès de n'importe quelle municipalité. (Tunis Hebdo, 22/1/02).

muphti V. mufti

muqqadem V. mokaddem

musalla V. moussalla

muwashah V. mouachah

mzaoudi, mézouédi (de l'arabe, dérivé de *mezoued*) n. m. *Peu fréq.* Joueur de mézoued. *Ils trouvent de l'argent bel et bon pour engager des ménétriers et des " mézouédís " de quat. sous [...]. (La Presse, 8/12/83). La victime, qui fit la connaissance de son mari du fait de la proximité de son travail de chez elle, épousa ce dernier, maçon de son état et mzaoudi à ses heures perdues [...]. (Tunis Hebdo, 17/6/91). La télévision nous a même présenté un mzaoudi célèbre en train de se raser, de faire des exercices physiques ou d'apprendre les rudiments du solfège. (La Presse, 20/5/95).*